

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

57ème Année

Montmagny, Samedi, 11 novembre 1939

No 1

CHOQUETTE

rend visite aux paroisses de
Cap St-Ignace, St-Pierre,
Berthier et St-François

Voir page six

QUI EST RESPONSABLE DE LA DEBACLE DUPLESSISTE ?

Dans notre opinion, c'est Duplessis lui-même et surtout lui qui fut l'auteur de sa propre défaite. Durant ses trois années de pouvoir, il a trouvé moyen de mécontenter tout le monde par son arrogance et sa grossièreté; il a répété trop souvent sa phrase favorite: "c'est nous qui menons ici". Oui, c'est lui qui menait et comment? Tout le monde se rappelle cette autre vantardise: "nous avons fait plus en quarante jours que le régime libéral en quarante ans". Tout le monde est d'accord en fait de mal, il en a fait plus que tout autre gouvernement aurait pu faire en quarante ans; en fait de bien, cela se chiffre par un gros "zéro".

Et pour conclure, j'en ai entendu une bien bonne, elle est véridique, la voici. Un des hauts fonctionnaires du régime Duplessis qui s'est fait battre aux dernières élections et qui, depuis a résigné ses fonctions, s'est écrié: "nous autres, on est juste bon pour rester dans l'Opposition, quand on prend le pouvoir on est trop bête pour le garder." Les commentaires sont inutiles, j'ajouterai toutefois ceci: "quand un parti est au pouvoir, il devrait se choisir un chef digne de la confiance de ses partisans et non pas un petit avocat chicanier par nature, gonflé d'orgueil et de prétentions."

Mon conseil est absolument gratuit.

G. M.

LE PARTI LIBERAL ENREGISTRE 55 POUR CENT DU VOTE

Près de 600,000 électeurs ont enregistré leur vote, lors des dernières élections provinciales. Le parti libéral a obtenu 55 pour cent de ce grand total, et l'Union Nationale (?) 36 pour cent, la balance s'est répartie sur les candidats de l'Action libérale nationale et les indépendants de diverses nuances. Ce qui prouve indubitablement que le peuple du Québec en avait plein le dos du régime duplessiste et qu'il l'a relégué dans l'ombre d'où il n'aurait jamais dû sortir. Ce résultat est à peu près l'inverse de ce qui était arrivé en 1936, lorsque le parti libéral avait enregistré 44 pour cent du vote. On peut donc conclure qu'en 1936 quantité d'électeurs

Suite à la page six

MERCI M. GODBOUT!

L'honorable Adélar Godbout a fait connaître mercredi après-midi les ministres de son cabinet après l'assermentation devant le lieutenant-gouverneur. On peut dire sans se tromper, que le premier ministre s'est entouré d'hommes compétents. L'honorable Premier Ministre nous prouve par là qu'il a bien l'intention de remettre notre province sur pied, car son Cabinet ne compte que de rudes travailleurs qui sauront conduire leur ministère avec économie tout en servant toutes les classes de la société avec justice. L'honorable Godbout mérite de sincères félicitations. Lui disons Merci.

NOTRE PREMIER MINISTRE



L'Hon. ADELARD GODBOUT, député de L'Islet et Premier
Ministre de la Province de Québec.
Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation

Voir biographie en page six

LA PAIX SOCIALE APRES LES ELECTIONS

Certes nous en sommes et nous nous inclinons avec respect devant les si belles paroles contenues dans l'émouvant appel à la paix et à la charité lancé par Son Eminence le cardinal Villeneuve. Le pardon des injures, nous voulons bien et c'est le devoir de tout chrétien de pratiquer cette vertu, mais pardonner ne signifie pas que nous devons oublier tout le mal qu'on nous a fait, ni d'agir de façon à empêcher que cela se renouvelle.

Lorsqu'en 1936, le régime Duplessis prit le pouvoir, il s'empressa de déclarer que les "employés honnêtes et qui ne s'étaient pas mêlés de politique ne seraient pas dérangés", mais c'est le contraire qu'il a fait en destituant des centaines, des milliers d'employés civils des deux sexes de façon méchante et arbitraire; un avis brutal de déguerpir dans les 24 heures sans autre forme de procès; combien de fonctionnaires supérieurs, des chefs de service, n'ont-ils pas appris par la radio vers les cinq ou six heures du soir — afin que leur famille le sache avant eux — qu'ils étaient destitués.

Ça peut se pardonner, et encore c'est-il un véritable sacrifice de le faire par charité chrétienne, mais ça ne s'oublie pas, Monseigneur.

G. M.

EN MARGE DE L'HONNETETE ELECTORALE A L'ENVERS

Sauf erreur de notre part, l'ex-régime Duplessis, entre autres promesses intentes, s'était, en paroles, fait le champion de la plus pure honnêteté en matière électorale (?). Cela ne l'a pas empêché, le mois dernier, de solliciter un renouvellement de son mandat parlementaire sous de faux prétextes. Mais ce n'est pas tout. Vers la fin de la dernière campagne électorale, le banditisme électoral a de nouveau montré le bout de l'oreille. A Québec et à Trois-Rivières, quelques jours avant le scrutin du 25 octobre, des milliers d'exemplaires du "Canada", du "Monde Ouvrier" et de "L'Autorité" étaient saisis par des électoralistes sans scrupules à la solde des banqueroutiers de l'Union dite Nationale. Ces saisies, dignes du banditisme de grand chemin, ont d'ailleurs eu leur répercussion devant nos tribunaux, et d'autres poursuites

Suite à la page six

LE NOUVEAU CABINET GODBOUT

Voir page neuf

J.-LEON COTE DE MONTMAGNY EST DECEDE

M. Côté, inspecteur de la Cie de Téléphone Nationale, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis à l'âge de 54 ans. — Citoyen bien connu.

Un citoyen bien connu à Montmagny et dans tout le bas du fleuve vient de mourir en la personne de M. J.-Léon Côté, inspecteur de la Cie de Téléphone Nationale depuis au-delà de 30 ans. M. Côté a succombé à l'Hôtel-Dieu de Lévis où il avait été transporté il y a quelques jours pour y subir une intervention chirurgicale. Le défunt était âgé de 54 ans. A venir jusqu'à il y a quelques semaines, il avait constamment vaqué à ses occupations. Jeudi dernier, se sentant plus mal qu'à l'ordinaire, il dut entrer à l'Hôtel-Dieu de Lévis sur la recommandation de son médecin. Il n'a pu survivre à l'opération qu'il dut subir.

M. Côté laisse dans le deuil son épouse, née Eugénie Turcotte, deux fils, Rolland, employé de Quebec Power Company, et Yvon, élève finissant au collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière, trois filles, Fernande, étudiante-garde-malade à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, Geneviève et Hélène. Il laisse aussi cinq frères, MM. Jean-Baptiste et Philippe Côté, de Mont-Joli; M. Ernest Côté, de Sherbrooke; M. Raphaël Côté, de Québec; et le Révd Frère Augustalis, des Frères Maristes, directeur du collège de Rosemont, à Montréal. Il laisse également une soeur, Mme J. Costin, de Québec.

UNITE DE LA CROIX-ROUGE A MONTMAGNY

Mardi dernier, 31 octobre, dans la salle de musique du couvent des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame gracieusement prêtée pour la circonstance, Mme Prérus accompagnée de Mme Strang et Mlles Gray et Brunet, de la Société de la Croix Rouge, de Québec, donnait une conférence afin d'exposer l'objet poursuivi par la Société. La conférencière a lancé un appel auquel les dames et les demoiselles de Montmagny ont répondu avec empressement puisqu'elles sont anxieuses de faire leur part pour aider nos soldats et leurs familles. Suivant les plans établis au cours de conférence, le conseil de Montmagny va s'occuper de travailler sans tarder en faveur de la Société de la Croix Rouge en fournissant aux soldats des bas de laine, des chandails et tout ce qu'il faut pour se tenir chaudement par un climat froid. L'Unité de la Croix Rouge à Montmagny sera formée en plusieurs sous-unités qui auront toute une directrice. Les directrices et la présidente générale seront choisies à une réunion qui aura lieu dans quelques jours à l'Arsenal du Régiment de Montmagny où le Mess a été mis à la disposition des dames, par les officiers.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Montmagny, vendredi matin, à 9hrs. Nous prions les membres de la famille Côté d'agréer l'expression de nos vives sympathies.

EXPOSITION AVICOLE A MONTMAGNY

L'Association avicole Kamouraska-Montmagny tient sa 20e exposition annuelle à Montmagny. — Succès marqué.

Pour la vingtième année consécutive, l'Association avicole du district Montmagny - Kamouraska, l'une des associations du genre les plus prospères dans le bas du fleuve, a tenu mardi et mercredi dernier, 31 octobre et 1er novembre, son exposition annuelle.

L'exposition a été tenue dans une nouvelle usine non encore aménagée et elle comptait un grand nombre d'exhibits recrutés parmi les plus beaux sujets de basse-cour. Les exhibits ont soulevé l'admiration des centaines de visiteurs qui se sont rendus à l'exposition.

Les exposants étaient encore plus nombreux que d'habitude et les nombreux prix qu'ils ont remportés les ont encouragés à donner leur meilleure attention à l'industrie avicole qui a pris une grande expansion dans la région, en ces dernières années, grâce à l'encouragement donné par les autorités.

L'industrie avicole s'est surtout développée dans la province grâce à l'établissement de couvoirs coopératifs qui ont remporté partout un succès marqué. Il convient de mentionner tout particulièrement les couvoirs coopératifs de la région Montmagny - Kamouraska qui ont agrandi leur production chaque année au point qu'ils sont maintenant en position de fournir le marché extérieur après avoir satisfait aux besoins des aviculteurs de la région.

Il convient de mentionner aussi que le succès de l'exposition avicole de 1939, est dû, comme par les années passées, à la grande activité du secrétaire de l'Association avicole du district Montmagny - Kamouraska, M. le notaire J.-C. Hébert, et à ses collaborateurs immédiats.

Le bureau de direction de l'Association pour la prochaine année est composé comme suit : président : M. J.-Elzéar Boulanger, de Montmagny; vice-présidents : M. Léon Kirouac, Saint-Pierre et M. Rosario Pelletier, Ste-Anne de la Pocatière; directeurs : MM. C.-A. Corriveau, Montmagny, P.-E. Bernier, Ste-Anne de la Pocatière, Wilfrid Caron, L'Islet, Claude Rousseau et Fortunat Fournier, de Montmagny, Gabriel Cloutier et J.-L. Picard, Saint-Pierre, Lauréat Boulanger, Montmagny, Secrétaire, M. J.-C. Hébert, N. P., et M. Via-teur Boulanger, instructeur avicole.



Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C. R.

—Avocat—

25, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B. A. L. L. L.

—Avocat—

34, rue de la Gare,

Montmagny

philippe rousseau

avocat

montmagny

rue de la gare

tel: no 8

Tel. 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépot

Montmagny

Tél. 42
Case 222

● Assurances
● Placements
● Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue ST-THOMAS

MONTMAGNY, Qué.

TEL: 123

Dr PAUL BIGUE

—Médecin-Chirurgien—

● AUSSI: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violets.

RUE DE LA FABRIQUE — — — **MONTMAGNY**
(En arrière de l'Eglise)

PROPRIETE A VENDRE

A L'Islet, 5 arpents de bonne terre, beau site, sur la route nationale, bornée à la mer, grange, eau à la pompe dans la maison et l'étable.

Située près de l'église, vente pour cause de vieillesse et maladie, s'adresser à:

Amédée Berger
L'Islet ou Montmagny

Tel: 111

J. Léo K. Laflamme

C.R.

A.B. LL.L.

—Avocat—

29, rue St-Jean-Baptiste
Montmagny

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
- Avez-vous de l'assurance sur votre automobile?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...

Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement de vos assurances.

— Jean - Louis Taschereau —

Représentant les meilleures —compagnies d'assurances.—

Rue de la Gare

Montmagny.

—Tél.: 205 — B.P. 84—

La bijouterie moderne de A. COTE

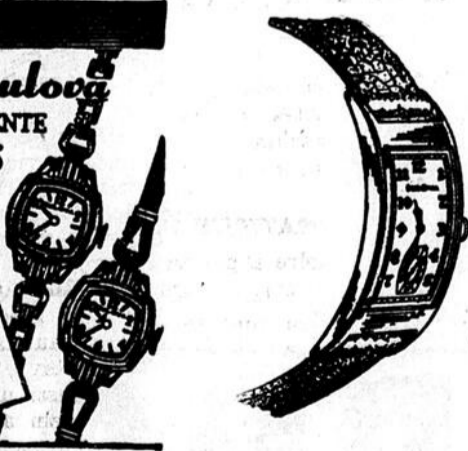
"AU PETIT BIJOU ENRG"

15 St-Thomas

Montmagny.

Lady Bulova
LA PLUS RÉCENTE
17 RUBIS
\$2975

Tout le monde, en femme ou en jeune fille, aime un bijou qui soit pour elle un bijou. 17 rubis, pour femme.



● Nous avons toujours en magasin le plus grand assortiment de montres.

CAP ST-IGNACE

DECES

Le 2 novembre, ont eu lieu le service et la sépulture de M. Louis Côté, époux de feu dame Octavie Frigault, décédé le 30 octobre, à l'âge de 71 ans. M. Adolphe Brie, portait la croix.

NAISSANCE

A M. et Mme Paul-Emile Frégeau, née Jeanne-D'Arc Caron, un fils. Parrain et marraine, M. et madame Oliva Frégeau, oncle et tante de l'enfant.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le 6 novembre, a été chanté le service anniversaire de dame Thiburce Bernier.

NOTE LOCALE

M. et Mme Elzéar Fortin, de Montréal, étaient dernièrement en visite chez des parents.

M. ADOLPHE BERNIER FETE PAR SES NOMBREUX AMIS

Samedi soir se réunissaient aux salles des Chevaliers de Colom, un groupe important d'amis de M. Adolphe Bernier, pour lui témoigner leurs marques d'estimes.

Comme on le sait, M. Bernier, nous a quitté depuis quelques semaines pour aller demeurer à Québec avec sa famille, où il occupe une position dans le gouvernement.

M. Candide Corriveau présidait cette fête.

On remarquait parmi le groupe, MM. A. Rawland, de Price Brothers Navigation et président de St-George Society, de Québec; Hector Cimon, I.C., secrétaire de Price Brothers, Dr Ph. Richard, J. C. Hébert, Tel. Coulombe, Geo. E. Fournier, W. Ringuet, Henri Gaudreau, J. A. Tremblay, J. W. Berger, R. Clavet, J. L. Taschereau, Ed. Boutin, H. A. Gauvin, R. Fournier, T. Fortin, Paul Carignan, René Paré, M. Marquis, R. Gagné, M. Carbonneau, M. Laberge, Sam Marcotte, Geo. Hébert, les employés de la compagnie Price Brothers de Montmagny, de Cap St-Ignace et de Québec.

Un magnifique cabaret en argent a été présenté par la compagnie Price dont l'inscription rappelle les années de bons services de M. Bernier pour cette compagnie soit de: 1891 à 1939.

Une bourse en argent de la même compagnie et une autre de la part de ses amis.

M. Candide Corriveau, comme président a adressé la parole de même que MM. Hector Cimon, T. Fortin, M. Rawland, W. Ringuet, Geo. Fournier, J. C. Hébert, Tel. Coulombe et Henri Gaudreau.

Les orateurs se sont plu à signaler les nombreuses qualités de M. Bernier, ses relations toujours cordiales avec ses concitoyens et ses activités qu'il n'a jamais cessé pour tout ce qui se rapportait aux questions sociales de notre ville. M. Bernier fut un citoyen considéré de notre population et c'est avec regret qu'elle l'a vu nous quitter.

M. Adolphe Bernier fut premier magistrat de notre ville, charge qu'il a remplie avec beaucoup de dignité.

Il fut deux fois échevin. Dévoué pour ses électeurs il a toujours travaillé dans leurs inté-

rêts de même que de ceux de la ville en général. Il est encore échevin présentement.

Les organisateurs de cette belle fête étaient: MM. J. W. Berger, Raymond Clavet, Dr Clément Rouleau, Henri Gaudreau, J. Ls Taschereau, Ed. Boutin, W. Ringuet et H. A. Gauvin.

Notre journal se joint aux nombreux amis de M. A. Bernier, pour lui souhaiter bon succès dans son nouveau champ d'action et espérons le revoir souvent parmi nous.

LECONS DE PIANO

Mademoiselle Lucie Tremblay informe le public qu'elle donnera des leçons de piano, théorie, solfège, dictée musicale et harmonie.

Mlle Tremblay est bachelière de l'Ecole de Musique de l'Université Laval, et vient de terminer une année d'étude à l'Université d'Ottawa où elle donnait en même temps des leçons.

Si le nombre des élèves est suffisant Mlle Tremblay organisera un récital à la fin de l'année, ce qui encourage les élèves et les habitue à faire face au public.

NAISSANCES

Le 3 novembre a été baptisé, Joseph, Armand, Guy, fils de M. Maurice Gaudreau, journalier et de Alice Simard. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gaudreau, cousin et cousine de l'enfant.

Le 5 novembre a été baptisée, Marie-Rose, Elizabeth, Aline, fille de Donat Caron et de Irène St-Amand. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Cardinal de Québec, cousin et cousine de l'enfant.

DECES

Le 6 novembre est décédée Dame Amarylda Landry, époux de Henri Boulanger à l'âge de 45 ans et 2 mois.

VIIEILLISSEZ-VOUS AVANT LE TEMPS?

Pourquoi ne pas étudier la question

Certaines personnes, bien que n'étant plus jeunes, ont tout de même conservé l'exubérance et la vitalité de leur jeunesse. Vous connaissez de ces cas parmi vos propres amis. Par contre, d'autres semblent vieillir avant le temps.

Examinons rapidement un état de choses qui, trop souvent, existe parmi les personnes de toutes classes. La plupart des gens reconnaissent que nombre de maux ordinaires — lumbago, insouciance, migraine, douleurs rhumatismales — sont surtout occasionnés par la constipation. Toutefois, dès que vous mentionnez le mot "constipation", ces mêmes gens nient qu'ils en souffrent car ils sont "réguliers" disent-ils. Mais il ne faut pas s'illusionner: on peut être régulier et constipé en même temps.

Si vous n'avez pas trop de malchance, vous éviterez les grandes douleurs, mais vous devrez endurer les souffrances morales causées par l'insomnie, vous perdrez votre entrain et deviendrez nerveux, irritable. Depuis des années, les Sels Kruschen ont rendu d'immenses services à l'humanité. C'est parce qu'ils se composent de plusieurs sels minéraux, hautement raffinés, dont le corps a besoin pour se garder en parfaite santé.

L'habitude des Sels Kruschen est simple, commode et peu coûteuse. Vous n'avez qu'à prendre "la petite dose quotidienne" — sans goût dans le thé ou le café — ou dans un verre d'eau. Il n'y a pas aujourd'hui, dans les magasins, de produits qui soient plus "modernes" et préparés avec plus de soin. Pourquoi ne pas commencer immédiatement? Soumettez Kruschen à un essai sérieux au cours des prochains mois. Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

IL FAISAIT LE BEAU ET LE MAUVAIS TEMPS



Georges Léveillé

Chef de Cabinet de M. Duplessis

Voici quelques notes reproduites de "Les Pamphlets de Val-d'ombre".

«M. Georges Léveillé, reporter, ressemble en tous points aux milliers de gratte-papier qui rampent sur le sol. Seulement, il a eu le flair de se mêler activement à tous les courants politiques. Il a toujours su se placer les pieds. Dans le genre, c'est un as. Il fut le journaliste attitré d'Alexandre Taschereau, puis il en devint le confident. Aujourd'hui, il continue avec son ami Duplessis cette forme de journalisme plutôt bizarre. Il a des métiers plus propres. Né rond-de-cuir, Léveillé, à l'emploi du "Soleil", ne fut toujours qu'un rond-de-cuir. Et il mourra tel.»

Ces lignes ont été écrites en juin dernier. Au moment où nous reproduisons ces lignes de Val-d'ombre, M. Léveillé est à faire ses valises en même temps que son grand ami Duplessis.

A VENDRE

Pouliche de race percheronne, âgée de 3-1-2 ans et un poulain de 6 mois de même race. S'adresser: M. J. Michel Collin, Montmagny, Casier 293.

CINEMA

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

SEMAINE PROCHAINE

Lundi - Mardi

AUX JARDINS DE MURCIE

—avec—

- Georges Mauloy
- Juanita Montenégro

Jeudi - Samedi

- Gaby Morlay
- Pierre Renoir
- Jean Yonnel

dans

Les Nuits Blanches de St-Petersbourg

ADMISSION : 30cts

CHAPELET GRATIS!

FILLETES! Vous serez fières de posséder un si beau chapelet! C'est justement ce que vous avez désiré depuis longtemps: un chapelet de valeur, fait de perles de cristal avec monture fine en or; possède une croix de haute qualité; ce chapelet vous parviendra dans une boîte d'ivoire et un étui en cuir qui fera l'envie et l'admiration de toutes vos amies.

Donné GRATIS et port-payé en vendant des Cartes de Noël et de la Nouvelle Année pour \$3.00. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude. LES GENS de la MEDAILLE D'OR, Dept. 209 1440 rue Ste Catherine Ouest, Montreal

TRAVAIL DE PRISONNIER

Si un homme détenu dans une prison d'Angleterre écrit un roman ou une pièce de théâtre, il ne peut pas mettre ce travail en vente, ni le donner à un ami ou l'emporter quand il a terminé sa peine. Cette interdiction est basée sur le principe que le travail d'un prisonnier, quel qu'il soit, ne doit pas venir en concurrence avec celui des travailleurs libres.

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

- Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet.
- Prescriptions remplies avec soin.
- La maison de choix pour les cadeaux.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau: blessures, brûlures, contre l'eczéma (rifle); contre la galle ou la graille, etc. Remèdes à chevaux; soit liquide ou en prise, font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette Pharmacie possède un Soda-Fontaine des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraîchissements, des breuvages chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc. aux prix les plus populaires. Cigares, cigarettes et chocolats des meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats Laura Seord. Les meilleures marques d'articles de toilettes et pour cadeaux; parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux français. La Pharmacie du Dr. Gagnon, est la seule Pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie.

Profitez d'ici le Jour de l'An des TROIS GRANDS AVANTAGES que vous aurez avec CHAQUE ACHAT à notre Pharmacie.

\$100.00 de Prix

- Concours des poupées et jouets pour enfants (garçons ou fillettes) à qui les premiers prix seront décernés à ceux qui auront le plus de votes, car chaque sou d'achat par les parents ou amis vaille le vote pour l'enfant que vous désignerez.
- Droit ou tirage ou rafle, avec chaque achat, aux Dames et Demoiselles pour de magnifiques prix: Valise de voyage contenant accessoires de toilette, coutellerie de 26 morceaux marque Rogers. Sets de toilette, lampes, bonbonnières, etc.
- Escompte de 5% en bons de commerce que nous donnons toujours en tout temps de l'année.

CINEMA PAROISSIALE

—au nord de l'église—

JEUDI, 9 NOV., VENDREDI 10 NOV.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR

LES 2 GOSES

Avec DORVILLE

Germaine ROUER — Annie DUCAUX — Maurice ESCANDE

Parents chrétiens: — Enfin vous avez un cinéma en qui vous pouvez avoir confiance et y laisser aller vos jeunes et même vos enfants.

PRIX POPULAIRE — — — — — 25c

ATTENTION! VERS LA MI-NOVEMBRE

GRAND BINGO A 1 SOU

—Au profit de nos pauvres—
Phil BOUCHARD y sera.

Salon YOLANDE

Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invités à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spéciale. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare Montmagny

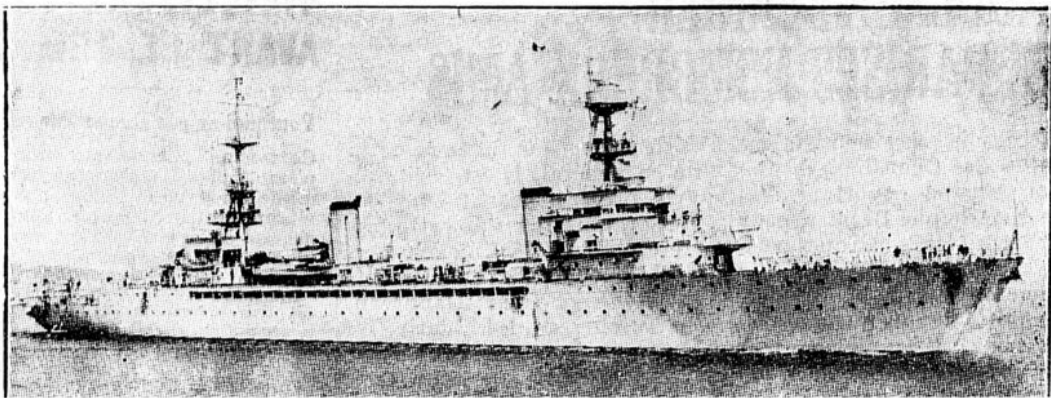
Téléphone 31

M. GODBOUT, A LA TETE DES LIBERAUX LIBERE LA PROVINCE

M. Godbout décide d'une enquête sur le compte de l'administration de M. Duplessis qui s'est révélée désastreuse pour nos finances.
 M. Godbout n'a pas sali, il a peur de se salir.
 M. Godbout est rappelé au pouvoir de par la volonté populaire.



● L'infanterie française brisant la ligne Siegfried, était protégée par une avant-garde d'avions alliés, lui préparant le terrain ennemi, comme font ces avions de combat anglais en temps de guerre.



1000 morts, comme résultat de l'explosion d'un "Poseur de Mines" français. — Les marins qui font partis de l'équipage d'un "Poseur de Mines" sont encore plus en danger que ceux des autres navires de guerre, vue leur cargaison si dangereuse. Ce "Poseur de Mines" ci-haut, était à prendre sa cargaison dans le port. 100 de l'équipage furent rapportés tués. Les pertes s'élèvent à un total de 1000 comprenant les blessés.

LAURENT BARRE EST BATTU

Nous avons appris cette semaine avec un vif plaisir que Laurent Barré, député de l'Union Nationale, dans Rouville était battu. C'est l'un des députés qui nous fait le plus extrêmement plaisir de voir disparaître de la Législature de Québec.

Ayant égalité de votes avec son adversaire libéral, l'officier rapporteur a voté en faveur du libéral et ce dernier a été déclaré élu.

Bonjour Barré! Et que l'on ne te revoie plus dans la politique!

NOTRE BEAU NARCISSE!!

Nous avons ici à Montmagny, notre beau Narcisse. Il était sur la liste de paie du gouvernement comme employé à la colonisation. Cette "job" de faveur était du domaine du comté de Bonaventure. C'est drôle, mais c'est comme cela. Pendant la campagne notre Narcisse a disparu. On raconte qu'il était à engueuler les électeurs du comté de Bonaventure en faveur du candidat de l'Union Nationale. Ce que nous trouvons assez curieux, c'est que nous l'avons toujours vu dans les restaurants de notre ville à jouer aux cartes et à faire la loi. Nous sommes à faire une petite enquête et nous feront connaître à notre population en quoi consistait sa "job" et quel salaire il en retirait. Vous allez voir comme c'est intéressant. Vous allez constater comme le gouvernement Duplessis avait bien soin des râtés et des constipés, des incapables et des traîtres.

Pour une fois nous allons nous occuper de ce cas, et ensuite nous continuerons pour d'autres.

QUELLE DIFFERENCE SEIGNEUR!

● Oui, quelle différence! Le cabinet Duplessis ne comptait que des "plugs": les Tremblay, Auger, Carignan, Bilodeau, Paquet, Bourque, et le "cheffe" en plus.

● A côté des: Godbout, Côté, Rochette, Bouchard, Groulx, Girouard, Mathewson, etc. etc.

Quelle différence, Seigneur!!

AUTRE MAUVAIS PERDANT

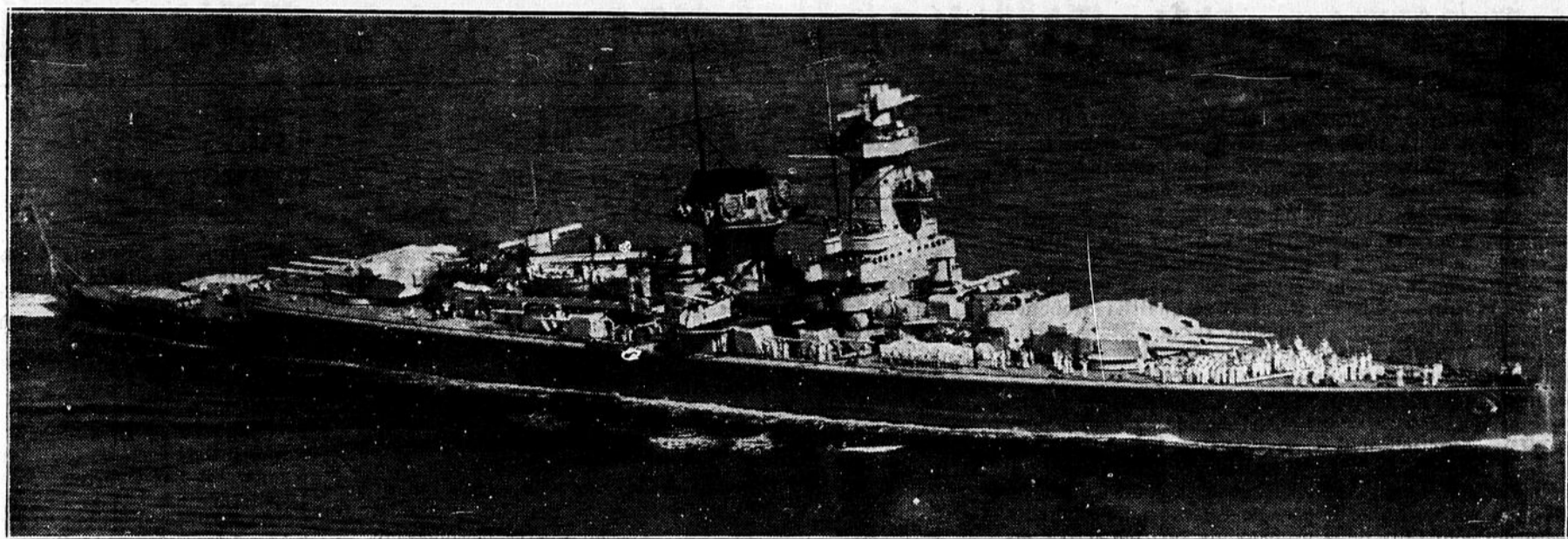
M. Paul Gouin a été renvoyé chez lui... pour longtemps. Nous ne voudrions pas le comparer à M. Duplessis. Lui, du moins, il a bonne intention. Mais nous avons signalé, plus d'une fois, au cours des années dernières, son inconcevable naïveté. Les élections dernières ont prouvé point par point ce que nous avons prédit. Nous avions affirmé que, la dernière lutte, il ne compterait nullement. Ses partisans n'ont pas voulu ajouter foi à cette prédiction. Ils devraient tenir compte pourtant de l'avis d'un journaliste qui a vu bien des campagnes politiques et qui ne s'est jamais trompé dans ses prévisions.

Or, M. Gouin a terminé sa campagne en citant des vers, de fort beaux vers. C'est son genre. Il devait s'en tenir là. Et il a eu tort de se plaindre de ce que l'électorat n'ait pas reconnu sa mission de sauveur. Car le peuple a été gavé de discours patriotiques depuis 1905. Il en a eu des nausées, et cela ne lui a rien donné, rien. La lecture du devoir a achevé de la dégoûter de ce faux idéalisme.

Nous avons soupé des patriotes. Il nous faut maintenant des réalisateurs. Et ceux qui viennent nous brâiller que, "dans le Québec", il faut leur faire subir un examen médical.



● Varsovie s'illumine. — Après que des escadrilles d'avions nazis eurent laissé tombé des bombes incendiaires la ville s'illumina par les constructions en flammes.



● Des bombardiers anglais ont bombardé les forts allemand à l'entrée de Kiel. — Le gros vaisseau de guerre allemand "Graf Von Spee" fut rapporté en action avec les avions anglais, le 4 septembre, lorsqu'ils bombardèrent le port du canal de Kiel. De source anglaise, deux navires de guerre auraient été frappés par les bombes, tandis que des rapports allemands disent qu'un certain nombre d'avions auraient été descendus durant la bataille.

L'honneur Canadien-Français enfin vengé !

● Le parti de l'Union Nationale, exploiteur de bas préjugés et agent de désunion est écrasé aux mains des libéraux.

Nous venons d'assister à la victoire de l'unité canadienne. M. Maurice Duplessis, politicien de bas étage, qui était arrivé au pouvoir en 1936, grâce à la calomnie et à l'appui de certains éléments aveugles et inconscients, a eu le sort qu'il méritait. Il s'est enlisé dans la boue qu'il avait jeté sur ses adversaires.

Quand, il y a quelques semaines, ce triste démagogue, méprisant la loyauté et la décence les plus élémentaires, jeta son insolent défi au reste du Canada et choisit de se battre sur la guerre et la conscription, afin de tirer profit des craintes et des angoisses du peuple, à une heure où notre pays traversait l'une des périodes les plus graves de son histoire, nous nous sommes sentis profondément humiliés. Car, à ce moment-là, M. Duplessis était premier ministre de cette province. Aux yeux du monde entier, qui avait les yeux sur nous, nous allions passer pour un peuple déloyal, lâche et félon. De-

puis hier soir, l'angoisse est disparue : le Canada français a prouvé son bon sens traditionnel, son équilibre et son sens des valeurs.

Ce qui nous plaît particulièrement, nous qui, depuis plus de deux ans, nous battons sans trêve, pour l'harmonie entre les diverses nationalités canadiennes, contre les éléments séparatistes et laurentiens qui nous faisaient, en dehors de nos frontières, un tort incalculable, c'est la déconfiture du chauvinisme. Nous savions qu'ils représentaient une minorité infime et méprisable, mais nous n'avions ni faits ni statistiques précis pour le démontrer. Notre défunt premier ministre nous a donné une magnifique occasion d'évaluer la force numérique des troupes crétinisantes, fanatiques, sectaires et chauvines que son programme antiparticipatinniste a réunies depuis trois semaines. Ces troupes sont battues par toute la province. L'unité canadienne a tout balayé.

Désormais, nous pouvons nous

présenter devant nos compatriotes des autres provinces sans porter au front le stigmate de la honte. Québec vient de tendre une main amie, une main fraternelle à ceux de nos compatriotes qui ne parlent pas notre langue, mais qui veulent en toute sincérité, collaborer avec nous à la grandeur et à la paix d'une patrie commune.

★ ★

Presque tous les ministres ont été battus. Et de l'ancienne députation qui, depuis trois ans, déshonorait l'assemblée législative par des scènes d'une grossièreté déplorable, il ne reste pas grand-chose.

Quant à M. Duplessis lui-même, il garde son siège de Trois-Rivières. C'est tout ce que lui a valu son fameux mercredi, jour du patron de la bonne mort, comme le prédisait si bien M. Adélard Goulet, le premier ministre de demain. Son cabinet, décimé par le scrutin du 25 octobre, ne valait pas grand-chose. Un pilote dirigeait l'agriculture; un petit avocat médiocre et insignifiant, M. Bildeau, avait le Commerce (on l'appelaient l'enfant de chœur); un boucher ignorant et populacier avait le Travail; un homme quelconque

de Montréal avait la Colonisation... et ainsi de suite. Jamais province n'avait eu à sa tête autant d'incompétence, de morgue ridicule et d'étroitesse. La danse des millions, marquant une orgie sans précédent en ces trois dernières années, indiquait au peuple entier que l'on avait affaire à une bande de dilapidateurs.

L'ancien premier ministre ne laisse aucun regret. Il était profondément antipathique. Il avait trop sali de réputations pour qu'on puisse le prendre en pitié. En 1936, il profitait d'une vague que rien ne pouvait arrêter. Le clergé même comptait sur lui et contribua pour beaucoup à sa victoire. Mais les libéraux ont aujourd'hui pour eux l'intelligence et le bon sens. Ils peuvent être abattus par l'exploitation de prétendus scandales, comme ce fut le cas il y a trois ans; mais le peuple ne saurait être trompé deux fois de suite. Les faits de la journée du 25 octobre le démontrent.

Nul doute que M. Godbout, qui est l'honnêteté même, saura mettre de l'ordre dans la maison saccagée. Nous lui offrons nos félicitations et exprimons l'espoir qu'il

trouve dans la députation nouvelle, un concours loyal et désintéressé.

Dans tous les cas, il fera un contraste frappant avec M. Duplessis. Celui-ci était ignorant, grossier, gaffeur, superficiel, cruel et impulsif. M. Godbout a de la culture, de la réflexion, du calme et de la pondération. Ce n'est pas lui qui déshonorerait sa province.

Notre journal reste tout de même indépendant des partis. Il se réjouit ce soir, au nom de l'unité canadienne et de l'honneur canadien-français, mais il se fera toujours un devoir de juger de la vie publique avec justice et objectivité.

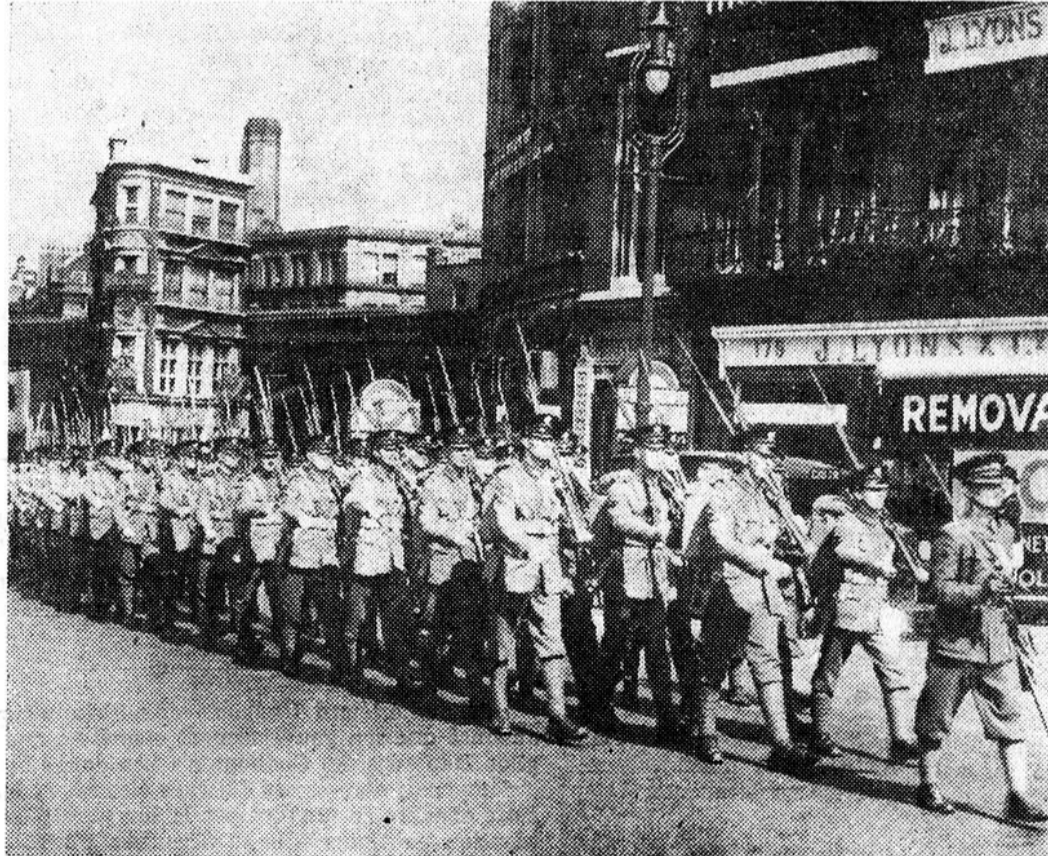
Jean-Charles HARVEY.

INCENDIE

Le grand incendie de Chicago, en 1871, est classé comme un des plus destructifs des temps modernes; une surface de trois milles carrés fut anéantie dans le centre de la ville; les pertes s'élevèrent à deux cent cinquante vies humaines et deux cent millions de dollars.



● Les phares des véhicules masqués pour la noirceur. — Sir Malcolm Campbell conduit une motocyclette au lieu d'un char de course. Il s'est offert ainsi que sa motocyclette pour service à la guerre.



● Les soldats anglais, sur la marche: "Good-Bye Leicester Square." — Les troupes anglaises traversèrent Londres en route pour la côte et le front Ouest, si paisiblement, que les londoniens ne savaient pas qu'elles avaient laissé l'Angleterre jusqu'à ce que le ministère de la guerre eut publié un bulletin officiel à cet effet.

BIOGRAPHIE DU NOUVEAU CHEF DE LA PROVINCE

L'hon. Joseph-Adélar Godbout est né à St-Eloi, comté de Témiscouata, le 24 septembre 1892, du mariage de M. Eugène Godbout, cultivateur et éleveur, ancien député de Témiscouata à la Législature de Québec, et dame Louise Duret, décédée.

Après avoir obtenu son diplôme de bachelier ès-arts du séminaire de Rimouski, l'hon. M. Godbout fut l'un des plus brillants élèves à la faculté de théologie du grand séminaire de Rimouski. M. Godbout suivit ensuite le cours complet de l'école supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et se qualifia bachelier ès-sciences agricoles avec grande distinction. Il compléta son éducation agricole par un stage assez prolongé au Massachusetts Agricultural College.

En décembre 1918, M. Godbout fut nommé professeur d'agriculture de Ste-Anne. En 1922, il fut choisi comme agronome pour le comté de L'Islet, fonction qu'il occupa tout en continuant d'enseigner à Ste-Anne. En 1925, il résigna sa charge d'agronome pour se consacrer exclusivement à l'enseignement de la zootechnie à l'école d'Agriculture de Ste-Anne. Il profita des vacances annuelles de cette institution pour faire de la propagande agricole active, organiser l'exposition annuelle de chevaux de trait qui se tient, depuis, régulièrement à Ste-Anne, former des clubs d'éleveurs à titre de propagandiste de l'association des éleveurs d'Ayrshires de la province de Québec, et agir comme juge aux expositions régionales de la province et à l'exposition de Toronto.

En 1927, il fit partie de la commission des juges du concours du Mérite Agricole. Dans la suite, il participa activement aux journées sociales et aux cours abrégés organisés par les agronomes de divers comtés.

En mai 1929, une délégation du comté de L'Islet le pria de se porter candidat à l'élection partielle provinciale qui avait lieu dans cette circonscription, et le 13 du même mois, M. Godbout fut élu par acclamation député à la Législature de Québec. Il fut réélu par de fortes majorités aux élections générales de 1931 et 1935.

En novembre 1930, il fut appelé à faire partie du gouvernement libéral à titre de ministre de l'Agriculture du Québec, en remplacement de feu l'hon. J.-L. Perron.

Aussitôt investi de ses fonctions, M. Godbout, avec le concours des principaux officiers de son département travailla à promouvoir l'éducation du cultivateur, à organiser la production agricole sur une base moderne et à intensifier le mouvement de l'achat des denrées agricoles de la province de Québec. L'organisation de la ferme sur un pied d'affaire commercial fut l'objectif qu'il rechercha principalement. Pour cela, il assura la diffusion plus intense de bulletins et pamphlets agricoles mis à la portée des cultivateurs, il aida les écoles d'agriculture à se développer, il permit la construction de l'école moyenne d'Agriculture de Ste-Martine, comté de Châteauguay, facilita l'organisation de l'enseignement agricole dans nombre de maisons d'enseignements rurales, augmenta le nombre des bourses d'études accordées aux fils de cultivateurs, et convertit le Journal d'Agriculture de la province de Québec de revue mensuelle en publication hebdomadaire.

Le 11 juin 1936, à la suite de la démission du gouvernement de l'honorable L.-A. Taschereau, il fut invité à former un nouveau gouvernement et fut assermenté le même jour comme premier ministre du Québec. Aux élections du 17 août 1936, son gouvernement fut défait et lui-même perdit son siège, dans L'Islet, par une majorité de 20 voix en faveur de son adversaire, M. Bilodeau. Il fut cependant maintenu dans ses fonctions de chef du parti libéral.

Entre autres charges, M. Godbout fut président de l'association des agronomes canadiens, section de Ste-Anne-de-la-Pocatière; président de l'amicale des anciens de Ste-Anne; secrétaire de l'association des éleveurs de chevaux perchons du bas de Québec; président de l'association canadienne des techniciens agricoles (1933).

Docteur ès-sciences agricoles "honoris causa" de l'université Laval de Québec, docteur en droit "honoris causa" de l'université McGill, Montréal, docteur ès-sciences agricoles "honoris causa" et docteur en médecine vétérinaire "honoris causa" de l'université de Montréal, M. Godbout est aussi commandeur de l'ordre du Mérite agricole de France, titre qui lui fut décerné par le gouvernement français en 1934, à l'occasion du 4e centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada.

Le 9 novembre 1923, M. Godbout épousa Mlle Marie-Dorilda Fortin, fille de M. et Mme Florent Fortin, de L'Islet. Cinq enfants sont nés de cette union.

L'hon. M. Godbout est technicien agricole et cultivateur. Il est membre du club des journalistes de Québec, et des Chevaliers de Colomb, du 4e degré, conseil de Montmagny. Le nouveau premier ministre demeure à Québec.

ME FERNAND CHOQUETTE REND VISITE A SES ELECTEURS

- Le député de Montmagny, Fernand Choquette est reçu partout avec un bel enthousiasme et fortement acclamé par la population.

Me Fernand Choquette, député de notre comté a continué dimanche dernier sa visite qu'il avait commencée et a visité les paroisses de Cap St-Ignace, St-Pierre, Berthier et St-François.

75 autos suivaient celle de M. et Mme Choquette.

Partout il a été l'objet de réceptions enthousiastes. La visite au Cap s'est effectuée après la grand-messe. Après avoir été salué le curé de l'endroit, M. Choquette a remercié en termes élogieux ses électeurs du Cap qui lui ont donné une majorité, ce qui s'est rarement vu dans le passé.

A 2 heures de l'après-midi une cinquantaine d'autos partaient en face de l'hôtel Chateau Canadien, pour se rendre à St-Pierre.

Là encore M. Choquette rendit visite au curé et adressa la parole à ceux qui s'étaient rendus très nombreux pour le saluer. Il fut longuement applaudi lorsqu'il leur déclara qu'il était heureux d'être leur député et qu'il ferait tout en son possible pour protéger et pousser de l'avant les intérêts du comté.

De St-Pierre s'est à Berthier que la longue file d'autos se rendit. Comme aux autres endroits, la réception fut chaleureuse. Après avoir salué le curé de la paroisse le député remercia ses électeurs et les assura de sa plus grande attention à veiller sur les intérêts du comté.

A St-François, paroisse qui donna la plus forte majorité était la place toute désignée pour terminer la randonnée.

Le notaire Martineau lui souhaita en son nom et au nom des électeurs la plus cordiale bienvenue.

Me Choquette y répondit d'une manière admirable. Il repassa ce qu'il avait porté à l'attention des électeurs pendant la campagne et informa l'assistance qu'il avait déjà commencé de travailler dans l'intérêt du comté, ce qui lui valut les applaudissements répétés et prolongés de la foule.

M. le notaire Martineau avait fait mention dans son discours du nom de l'hon. Juge Choquette. Ce vieillard encore plein de santé — 85 ans — qui a été député de Montmagny pendant plusieurs années a suivi la lutte que son fils vient de remporter avec beaucoup d'intérêt. Ce nom du

Juge Choquette a été vivement applaudi. Les vieux de son temps savent que ce fut un rude travailleur. Il était un politicien dans toute la force du mot. Son fils que nous avons aujourd'hui comme député saura bien continuer ce que le père a commencé et poursuivi chez nous. Le nom du juge Choquette chez nous produit toujours son effet. On l'accueille avec enthousiasme.

Me Léo K. Laflamme a terminé les discours par un bon mot pour notre député, à son épouse et pour les électeurs du comté.

Des foules considérables se groupèrent dans chaque paroisse pour faire un triomphe au nouveau député.

M. Choquette nous a dit qu'il reviendrait souvent parmi nous. Nous en sommes flattés et il nous fera toujours plaisir de le voir parmi nous ainsi que sa digne épouse.

Le comté de Montmagny qui était orphelin depuis trois ans s'est donné un homme qui lui sera fidèle et qui s'occupera de ses intérêts.

G. M.



Rend tout près de vous, les objets éloignés. Reconnaissez les gens à des milles. Etudiez la lune et les étoiles. Du plaisir en masse. Utile chaque jour. Ce géant télescope à cinq parties; recouvert de cuivre; anneaux de cuivre. Donné GRATIS et port-payé en vendant des Cartes de Noël et de la Nouvelle Année pour \$2.50. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude. LES GENS de la MÉDAILLE d'OR, Dept. 212 1440 rue Ste Catherine Ouest, Montréal

CRISE D'HYSTERIE

M. Maurice Duplessis a montré toute sa petitesse quand, le soir de sa défaite, il a non seulement refusé de parler au peuple qui l'avait élu il y a trois ans, mais il a fait une crise d'hystérie. Aux quelques personnes qui étaient allées le consoler, il a brandi le poing en un geste de fou et il s'est écrié de façon grotesque: "A bas Godbout! A bas Lapointe! A bas la conscription!" Ensuite, il est rentré chez lui en faisant un geste d'une telle violence, nous dit-on, qu'il en a défoncé son chapeau.

On reconnaît les hommes à leur attitude dans le malheur. Nous nous souvenons comme d'hier de la défaite libérale de 1936, alors que M. Adélar Godbout, battu par toute la province, perdant même son siège de l'Islet, parlait au peuple par radio, exprimant sa soumission au décret populaire et exprimant tranquillement l'espoir de jours meilleurs.

Quel contraste! Le premier a agi comme un fou; le second est un homme.

UN RECORD DE M. DALADIER

M. Daladier est le ministre qui sera resté le plus longtemps rue Saint-Dominique. Dès maintenant il a battu les records de continuité, sans qu'il soit même besoin de tenir compte de ses passages antérieurs au ministère de la guerre. Il y aura en effet trois ans le 9 juin, que M. Daladier assure la charge de la défense nationale.

DEHORS! PLUS VITE QUE CA, CA PRESSE!!

Nos lecteurs apprendront avec intérêt sans doute, que 1,200 employés sont entrés au gouvernement depuis trois ans. Lorsque les libéraux étaient au pouvoir, il y avait quelques 2000 employés. Présentement ils sont dans les 3000 quelques cents. On voit jusqu'à 4 personnes pour ouvrir une porte, 5, 6 et 7 crétiens dans les bureaux à découper des articles de journaux. Le gouvernement était rendu à un point que l'édifice était un hôpital. Et que l'on remarque que des employés compétents, ayant l'expérience d'années de travail ont été congédiés sans aucun avertissement.

Il est curieux de circuler dans le parlement. On trouve dans tous les coins et recoins un râteau du gouvernement Duplessis. Mais ils ont la tête basse. Et ils ont raison, car ça va sortir. Dehors les traîtres, dehors les incompetents, dehors les râteaux, dehors les crétiens, dehors les sangsues. Et plus vite que ça, ça presse!!!

Nous avons un gouvernement de gentilshommes. Un gouvernement qui saura pratiquer l'économie et sortir la province du pétrin où on l'a fourrée. Fini les dépenses de fous, fini les désordres, fini les injures. Les libéraux passent. C'est la prospérité!!!

EN MARGE DE L'HONNETETE ELECTORALE A L'ENVERS

tes seraient, dit-on, en voie de préparation à la suite de ces actes de véritable gangsterisme électoral dont la grossièreté ne décèle que trop l'origine.

Espérons que le gouvernement Godbout va prendre toutes dispositions utiles pour prévenir la répétition de pareils attentats à la liberté de la presse et d'opinions politiques.

G. M.

M. GODBOUT VA FAIRE ENQUETE SUR LA REGIE DE M. DUPLESSIS

L'hon. Adélar Godbout, premier ministre de la province, a annoncé que son gouvernement enquêtera sur les dépenses du régime Duplessis. M. Godbout n'a pas donné beaucoup plus de précisions, mais d'après ses discours électoraux on peut supposer que cette enquête ne prendra pas la tournure d'une entreprise de persécution politique. Elle se déroulera plutôt sous la direction de deux juges de la Cour Supérieure, un origine conservateur et l'autre d'origine libérale. M. Godbout a aussi laissé prévoir que le gouvernement devra établir une Commission du fonctionnarisme.

LE PARTI LIBERAL ENREGISTRE 55 POUR CENT DU VOTE

qui votaient généralement pour les candidats libéraux avaient changé "leur capot", tandis qu'en 1939 ils ont reconnu leur erreur et sont revenus à leurs anciennes amours.

La débacle du groupe de l'Action libérale nationale fut on ne peut plus complète et prouve que les troisièmes partis n'ont guère chance de succès dans le Québec. On est bleu ou rouge, un point, cela s'arrête là. Tant que nous n'aurons pas établi le vote obligatoire et la représentation proportionnelle, il en sera ainsi.

G. M.

Elections au Nouveau-Brunswick

La campagne électorale vient tout juste de s'ouvrir au Nouveau-Brunswick, où l'on votera dans 17 jours. Cette élection était prévue, puisque la durée du parlement touchait à sa fin, tandis que celle du Québec l'était beaucoup moins. Voilà pourquoi, sans doute, des gens qui avaient la prétention de se faire prendre au sérieux ont cherché à faire croire que la censure électorale avait été établie spécialement pour nuire à un parti québécois...

Comme les électeurs du Québec, les chefs politiques du Nouveau-Brunswick ont plus de bon sens. Ils acceptent tous, à quelque parti qu'ils appartiennent, les conditions particulières qui sont nées de la guerre et qui rendent en définitive la partie égale, puisqu'elles sont les mêmes pour tout le monde.

Dans leurs discours inauguraux, prononcés à la radio et donc soumis à la même censure, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Dysart, chef du parti libéral, et M. Squires, chef de l'opposition conservatrice, se sont mis d'accord pour ne pas soulever devant le corps électoral de questions relatives à la guerre. C'est la logique même puisque les questions de guerre ne relèvent pas des gouvernements provinciaux. Mais la logique n'a pas les mêmes droits partout, à ce qu'il semble.

Nous ne voulons pas rouvrir inutilement un dossier clos. Nous voulons seulement signaler la différence entre ce qui se passe actuellement dans une province voisine et ce qui vient tout juste de se passer dans la nôtre.

Terminons en rappelant une remarque de M. Dysart: des élections auraient été nécessaires dans quelques mois; en vidant tout de suite la question de savoir si le gouvernement actuel du Nouveau-Brunswick a encore la confiance des électeurs, ce sera une affaire réglée; et le gouvernement, comme la population entière, pourra ensuite porter toute son attention sur les problèmes que pose l'actualité et qui sont de la toute première importance.

Comme c'est facile de raisonner objectivement quand on est à l'abri des préjugés!

"Le Canada"

AU CONCERT

(Humoristique)

Deux dames aux poitrines généreuses occupent des fauteuils aux premières loges et lorgnent de leur face-à-main les arrivants.

Le concert commence... L'orchestre joue une brillante ouverture. Vient ensuite un poème symphonique qui débute en grande douceur. Peu-à-peu, les instruments entrent tour-à-tour. Alors les deux dames risquent un chuchotement.

Les développements sonores se continuent et voilà qu'à mi-voix la conservation va son train.

A mesure que le son s'intensifie on cause plus librement tant et si bien qu'à un moment donné, de grands accents lancés par les trompettes aboutissent à un vibrant accord interrogatif suivi d'un point d'orgue.

A ce moment, les auditeurs entendent: "On leur coupe la queue et on les fait frire dans la graisse, ma chère!!!"

Georges Lindsay.

L'HARMONIE DE MONTMAGNY

Nous sommes heureux de constater le retour à la vie de la fanfare de Montmagny.

La fanfare depuis sa réorganisation a fait sa première sortie, lors du passage de l'hon. Maurice Duplessis, à Montmagny, le 15 octobre.

Une fanfare dans un endroit comme Montmagny, n'est pas une parure de trop et c'est une organisation quasi obligatoire.

Elle réhausse l'éclat de nos fêtes met de l'entrain dans nos organisations. Bref, nous devrions l'encourager par nos participations de toutes sortes.

Si nous pouvons en faire partie, participons-y par notre soutien peumaire ou qui est encore plus facile, un bon mot en sa faveur.

Espérons que la fanfare de Montmagny, saura grandir dans ses programmes et souhaitons-lui — longue vie.

J'en suis.

LE PLUS DROLE

Le plus amusant de tous les perdants, c'est sans aucun doute M. Horace Philippon, gouniste de Québec, battu dans Montmorency. Avec une candeur qui nous désarme, il déclare, le lendemain des élections:

"Si j'envisage les choses du point de vue de notre mouvement de restauration sociale et économique, j'en dois venir à la conclusion qu'en cette province il faut trahir visiblement la race et ses intérêts pour recevoir son vote. Les sacrifices de temps, d'argent et de santé innombrables que nous avons faits, jusqu'à épuisement (sic), depuis 1934, sont restés incompris. Notre peuple vient de déclarer qu'il préfère être gouverné contre lui-même. Cette décision nous dispensera de vouloir l'aider à l'avenir contre son gré."

Donc, ce bon Horace décide de retirer son amitié et son dévouement à "la race". Et c'est drôle. Tirons l'échelle! Et rions de bon coeur.

LE DEPIT D'UN JOURNALEUX

Georges Pelletier, journaliste de dixième ordre et exploiteur de crétinisme par profession, n'a pas avalé la pilule amère du 25 octobre, alors qu'il a pu mesurer l'influence de son triste journal. Dans une petite note du Grincheux, 26 octobre, il écrivait ou faisait écrire les lignes suivantes:

"Le peuple rend parfois des verdicts d'une souveraine inconscience.

"Heureusement pour leurs pays respectifs que Salazar, Franco et Mussolini n'ont pas attendu que le populo voulût bien réclamer leurs services, parce qu'ils seraient encore à briguer les suffrages de l'électeur."

Ces lignes fielleuses, pleine de haine pour le peuple, laissent parcer l'oreille de l'âne... ou plutôt du petit fasciste québécois, qui se croit revêtu d'une chemise providentielle et coiffé d'infailibilité.

Nous n'avons rien à envier aux pays des esclaves que nous cite le journaliste. Et nous croyons qu'il n'est pas nécessaire de ruiner un pays et d'égorger un million d'hommes avec la complicité des nazistes, comme l'a fait Franco, pour mériter l'admiration. Nos chefs démocratiques valent bien ces faux héros, auxquels nos crétiens ont voué un culte.

PENSEE

Règles du vrai zèle: engendrer l'optimisme qui rassérène et enflamme; écarter le pessimisme qui refroidit, en attendant qu'il dégénère en scepticisme qui tue; s'attacher aux espérances plutôt qu'aux pressentiments funestes; panser les plaies au lieu de les envenimer; développer en élargissant au lieu de restreindre en comprimant.

—●—
Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié.

—●—
Il vaut mieux apprendre tard que d'ignorer toujours.

Louis XIV



PERMANENTES
AU
Salon
de Coiffure
Montmagny

● N'avez-vous pas une permanente à vous faire faire pour la saison d'été? Vous aurez en vous adressant au SALON de MONTMAGNY le bonheur d'être satisfaite ainsi que d'avoir une coiffure garantie pour plusieurs mois.

● Permanente à la machine DIAMOND sans fil ou HALLIWELL avec fil.

● Aussi à prix spécial permanente "HELENE CURTIS" sans fil ou chauffage à l'électricité, PROCEDE NOUVEAU avec un résultat sans précédent.

● COIFFURES et ONDULATIONS, "MARCEL", "KOMOL", aussi traitement à l'huile.

Pour vos appointements
adrez-vous toujours au

Salon Montmagny

Mlle Adèle Green

En face de l'église de
Montmagny

Téléphone: 96



● Des soldats allemands prisonniers. — Ces soldats de l'armée conquérante de Hitler furent les premiers pris par les forces polonaises. Ils ont été conduit à ce temps-là dans un camp de concentration.

"Salon Violetta"



Si vous désirez être bien coiffée, prenez votre appointment au Salon Violetta.

Permanentes de tous genres, Le Kéra-Lac fait d'un cheveu abimé, un cheveu neuf. Et aussi Permanente aux "Pads Chimiques".

TEL. 116

Madame J. G. Boulet

18, rue de la Gare

Montmagny

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE FAMEUX "RAYON DE LA MORT"

Existe-t-il en fait ce fameux rayon de la mort dont on parle si souvent et au sujet duquel on raconte tant de choses qui paraissent invraisemblables. Les uns disent oui, les autres non.

Le docteur Antonio Longoria, richissime savant et inventeur de Cleveland, Etats-Unis, fait plus que de donner une réponse affirmative. Il a récemment affirmé à un représentant de la "United Press" qu'il avait lui-même trouvé, au hasard de ses recherches, un rayon qui tue à distance, bien plus, qu'il avait réussi, devant témoin, des expériences concluantes sur des animaux. C'est devant un groupe de collègues inventeurs, sur le toit de la maison où il habite, que le docteur Longoria aurait effectué sa dernière expérience, en tuant instantanément par son rayon mortel des pigeons en plein vol à quatre milles de distance.

Le docteur Longoria qui, par ailleurs, semble tout à fait sain d'esprit, est, pour le moment, à mettre au point, avec ses cinq assistants, un traitement électrique pour le cancer. Ses inventions du passé: une méthode de purification de l'eau par l'électricité, et un procédé qui permet de réaliser sans interférence jusqu'à 27 communications téléphoniques simultanées sur un seul fil, lui ont valu une importante fortune. Il ne cherche donc plus à faire de l'argent et ne travaille que dans l'intérêt de l'humanité. C'est pourquoi le docteur Longoria n'a pas hésité à détruire son appareil du rayon de la mort, de même que les plans, aussitôt qu'il eut réussi ses expériences devant témoins. Il ne veut à aucun prix que son invention serve à la destruction humaine. S'il faut l'en croire, le docteur Longoria, a droit à l'admiration du monde entier, non seulement pour son



● A travers les rues de Paris. — Les taxis traversèrent les rues, chargés de soldats, lorsque la guerre fut déclarée. Les flâneurs de Paris ont vu des milliers de réservistes transportés aux trains, en route pour la ligne Maginot et d'autres points stratégiques.

génie inventif, mais surtout pour sa magnifique philanthropie. "Le Canada"

Il faut rénover la vie chrétienne de nos campagnes, car le matérialisme y tient encore une trop grande place. Au foyer tout d'abord, parce que c'est l'unité élémentaire de toute société. Dans la maison rurale, à côté du feu de la buche, il faut la flamme du cœur.

L'ESPRIT DE PARTI DU "DEVOIR"

Il faut avoir entendu l'horrible petit laïus que M. William Tremblay a fait, avant-hier, au club Kiwanis Saint-Laurent, et avoir constaté l'importance que le "Devoir" y a attaché dans son compte-rendu publié hier, pour convaincre les zéloteurs les mieux intentionnés de ce journal de l'étrait esprit de parti de cet organe qui se dit pompeusement indépendant.

M. William Tremblay a bafouillé pendant un bon quart d'heure dans une langue grossière qui aurait pu faire honte au plus illettré des "Canayens", sur les travaux de chômage accomplis par son gouvernement dans la région de Montréal. Le "Devoir" n'accorde généralement qu'un tout petit entre-filet à la prose des orateurs improvisés du Club Kiwanis.

Pour le discours de propagande de M. Tremblay, il en a été tout autrement. Titres en caractères gras sur deux colonnes, comme s'il s'agissait d'une nouvelle d'importance, six lignes de sous-titres et presque deux grandes colonnes de texte. Nous plaignons le pauvre journaliste qui a dû traduire en français les phrases incohérentes du charabia de M. Tremblay. Le "Devoir" qui a assumé la mission de défenseur de notre langue, accorde souvent moins d'espace aux conférenciers de l'Institut de France.

Mais le travail ne compte pas lorsqu'il s'agit de monter en épingle les paroles grotesques d'un HOMME du parti de l'Union Nationale. M. Duplessis a parlé, avant-hier, par la bouche d'une de ses nombreuses doublures, il fallait donc donner à ces paroles le plus d'éclat possible. Le "Devoir" remplit consciencieusement

"INTELLIGENT, ...AVERTI EN MATIERES SOCIALES"

Le "Devoir" estime qu'un homme connaissant dans l'ensem-

bles fonctions d'agent publicitaire pour les idées du gouvernement actuel. Nous ne songerions pas à le lui reprocher de ses faux titres d'indépendant et de défenseur officiel de la RACE. En dissimulant ainsi son esprit partisan, sous l'étiquette du nationalisme, le "Devoir" joue le triste rôle du faux prêtre. Il trompe les lecteurs bien intentionnés mais naïfs qui ont fait de ce journal une espèce de cathéchisme de nos intérêts nationaux. "Le Canada"

ble la question ouvrière, n'ayant pas d'idées préconçues, n'appartenant à aucun syndicat, ferait un tout aussi bon ministre du Travail qu'un ancien syndiqué". Et notre confrère ajoute: "M. Godbout aura à trancher, quant à lui, toute la question, lorsqu'il va s'agir de choisir son ministre du Travail. L'essentiel est qu'il désigne quelqu'un d'intelligent, d'honnête et d'averti en matières sociales".

Le "Devoir" s'est-il demandé ce qu'il serait advenu de M. William Tremblay, en 1936, si M. Duplessis avait choisi son ministre du Travail suivant les conseils que notre confrère donne aujourd'hui à M. Godbout? "Le Canada"

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'œuvre de la création est encore le cœur d'une mère.

Rien dans la vie n'arrive comme on l'a craint, ni comme on l'a espéré.

**LES PLUS BELLES
COLLECTIONS COMPLETES
de nouveaux CHAPEAUX d'au-
tomne pour DAMES
et FILETTES**

- FEUTRE DE LAINE
- FEUTRE DE FOURRURE

● Nous sommes maintenant rendus à la saison qu'il vous faut voir à votre nouveau chapeau d'automne. Venez voir mon assortiment des nouvelles modes ou me consulter pour vos réparations.

● UNE VISITE EST SOLLICITEE ●

Mlle IRENE GREEN

Modiste de chapeaux

1 rue de l'Eglise — Montmagny

TELEPHONE: 65
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND
Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortable, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

- Entreprises Funéraires à prix raisonnables.
- Représentant autorisé de la Maison PENNEYS' fleuriste de Québec.
- Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

J. M. COLLIN

Entrepreneur Funéraire
Rue St-Thomas
Montmagny

COURTOISIE - - SERVICE

LE NOUVEAU Cabinet Godbout

L'hon. P. E. Côté



● Ministre des Terres et Forêts, De la Chasse et des Pêcheries

L'hon. A. Mathewson
Trésorier Provincial

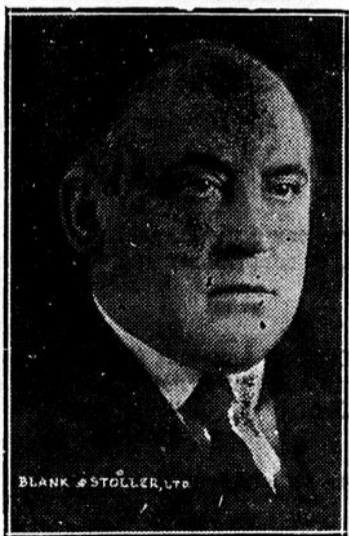
L'hon. W. Girouard
Procureur Général

L'hon. E. Rochette
Ministre du Travail et des Mines

L'hon. Henri Groulx
Secrétaire Provincial

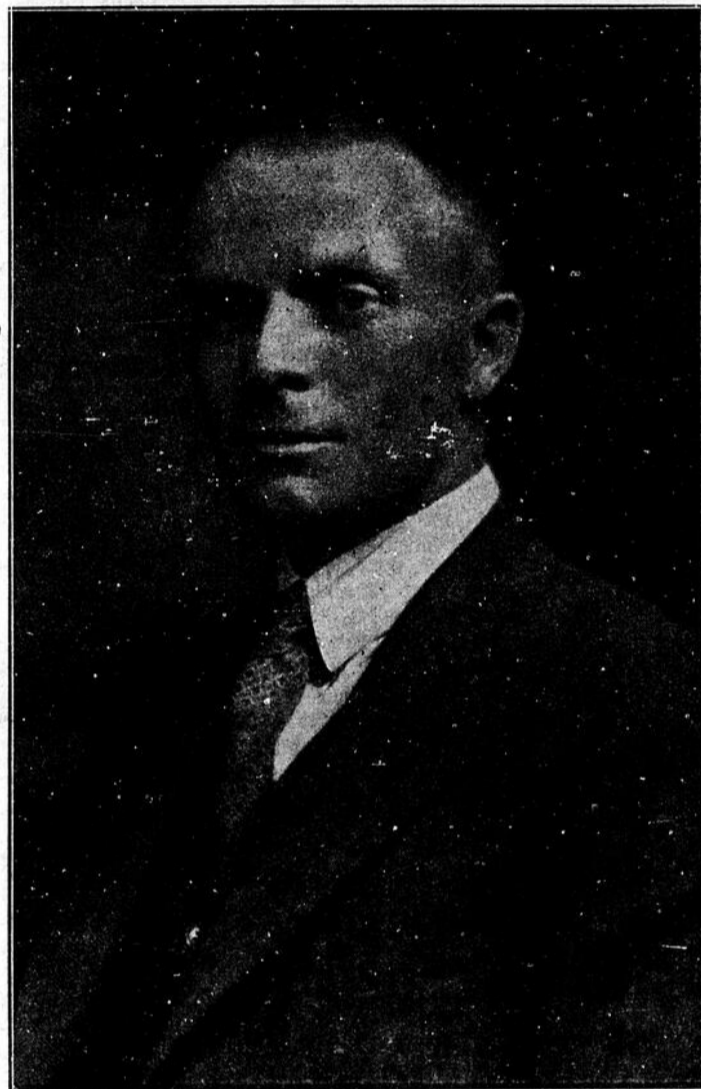
L'hon. C. Bastien
Ministre sans portefeuille

L'hon. D. Bouchard



● Ministre de la Voirie et des Travaux Publics

NOTRE PREMIER MINISTRE



● L'hon. Adélard GODBOUT, député de L'Islet, Premier Ministre
Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation

M. Jos.-L. Boulanger



Chef de Cabinet de l'hon. A. Godbout
Premier Ministre

L'hon. L. Casgrain



● Ministre sans portefeuille

L'hon. F. J. Connors
Ministre sans portefeuille

L'hon. L. J. Thisdel
Ministre sans portefeuille

L'hon. G. Dansereau
Ministre sans portefeuille

L'hon. W. Hamel
Ministre sans portefeuille

L'hon. O. Drouin



● Ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de L'Industrie



BROSSEZ VOS DENTS

Le meilleur des élixirs serait, d'ailleurs, de peu de secours si l'on n'y joignait pas un brossage énergique des dents avec une brosse suffisamment dure et une pâte dentifrice de bonne qualité.

Les brosses à dents s'amollissent à l'usage, c'est pourquoi il ne faut pas hésiter à les renouveler assez souvent, même quand elles semblent encore en bon état.

Vos dents valent tellement plus que plusieurs douzaines de brosses ! pensez-y.

Ayez soin de choisir une brosse assez grande et pourvue de poils durs et longs. La forme arquée de la brosse et de la pose des poils, facilite le brossage des molaires et de la surface intérieure des dents. Nous rappelons que les dents se carient beaucoup plus aisément sur leurs surfaces internes, dans les creux et anfractuosités, et surtout dans les interstices des dents, parfois très serrées.

Promenez donc votre brosse à dents dans tous les sens : de droite à gauche, d'avant en arrière, circulairement sur les molaires, verticalement sur les incisives... N'ayez pas peur de faire saigner vos gencives, particulièrement aux incisives, du bas; cette très petite hémorragie décongestionne les muqueuses et entraîne certains microbes de fermentations très abondants au "colect" des dents.

Enfin, si la dent qui vous préoccupe ne vaut plus grand-chose et dépare le reste de votre denture par son altération (dent cassée, ébréchée, noircie), n'hésitez pas à la remplacer par une couronne de porcelaine. Les couronnes d'or sont tout à fait démodées depuis que l'on a découvert l'émail porcelaine.

VOS RIDES

Des rides sur le front ? Vous vous récriez, vous n'en avez pas ! Vous en aurez... Nous en aurons tous. Et tant mieux car un front sans aucune ride, lorsque le temps est venu d'en avoir, est le plus mauvais des signes : celui de la sottise totale.

Un pli vertical entre les deux yeux. Esprit inquiet et chercheur. Plis obliques surgissant de la racine du nez. Indice d'un tempérament coléreux.

Rides rompues en divers sens. Passions toujours en activité.

Rides horizontales et parallèles, plus près des sourcils que de la racine des cheveux. Un esprit studieux, capable d'attention soutenue et de sérieuses réflexions.

Ces mêmes rides se trouvent au contraire vers la partie supérieure du front. Caractère fier, sympathique, bien qu'un peu trop dédaigneux.

Si les rides, au lieu d'être parallèles, se croisent en tous sens. Signale un esprit d'une originalité plus qu'inquiétante et même assez voisine de la folie.

AGENTS DEMANDES

"Hommes sérieux pour détailler 200 nécessités domestiques, y compris THE, CAFE, épices, essences, articles toilette, etc.

Offre avantageuse, exceptionnellement. Profitez de la saison par excellence. Essai 30 jours, SANS RISQUE. Pour catalogue, détails complets, écrivez : Cie. Jito, 1435, Montcalm, Montréal.

à armature de platine, qui imite si parfaitement l'ivoire des dents que la couronne artificielle se confond absolument avec les couronnes naturelles. C'est la suprême ressource d'un beau sourire !

L'ANTIQUITE PARFUMEE

Si les parfums, par suite des progrès de la chimie organique, peuvent être produits à des prix relativement bas, il ne faut pas croire que dans l'antiquité on n'en ait pas fait grand usage. Ils étaient moins variés, certes, mais en très grand honneur quand même.

Au pays des Pharaons, on en fit même un véritable abus; les corps et les habits, les tombeaux étaient imprégnés de senteurs plus ou moins suaves. Les jours de fêtes on faisait couler une eau odorante dans les ruisseaux. On voit que nous n'en sommes pas encore-là.

La Sulamite elle-même ne plongeait-elle pas ses doigts dans la myrrhe précieuse avant de courir à la rencontre de l'époux ?

Toute la Bible est embaumée de nard et de dictame. Et l'Orient tout entier a conservé cet amour du parfum.

Les Grecs avaient un parfum pour chaque partie du corps, la marjolaine pour les cheveux, la pomme pour la main, le serpolet pour le cou et les genoux, etc. Elles estimaient beaucoup l'eau aux feuilles de vigne.

Les anciens avaient même inventé le pulvérisateur. Les élégants d'Athènes avaient en effet eu l'idée de lâcher au-dessus des tables du festin des colombes préalablement trempées dans des essences diverses, et qui, en voletant, faisaient tomber une fine rosée de parfums délicieux sur les convives. A Rome, les esclaves mettaient dans leur bouche des eaux odorantes qu'ils soufflaient dans les cheveux de leur maîtresse.

Les Romains poussèrent même si loin la coutume de se parfumer que Plaute a pu écrire : "Par Pol-

Vieux maris et jeunes femmes

On voit parfois de toutes jeunes personnes épouser un vieux millionnaire, un vieux marquis, un vieux général. Leur excuse, s'il en faut une, c'est l'appât du titre, de la fortune ou du rang social.

Mais l'excuse des vieillards qui prennent femme jeune — car alors il en faut une — c'est l'appât de la longévité. Les statistiques prouvent en effet que les vieillards vivent plus longtemps mariés que les célibataires. Les petits soins prolongent la vie !

Le docteur Zilz établit qu'en Europe, parmi les hommes qui ont passé soixante-dix ans, la proportion des décès est de quarante-cinq pour mille chez ceux qui sont mariés contre soixante-et-onze chez ceux qui ne le sont pas.

Le docteur Schwartz a noté que sur cinquante centenaires qu'il a examinés, il n'y en avait pas un ni une qui fût célibataire, et que, sur les hommes qui atteignent quatre-vingt-dix ans, la proportion est de neuf mariés contre trois célibataires.

Mais voilà des docteurs, semblait-il, qui mettent en lumière les quelques hommes que de bonnes femmes ont conduits à l'extrême vieillesse, mais qui passent sous silence tous ceux que des mégères ont enterrés.

Toutefois cela paraît être une chose très normale qu'un homme choisisse pour épouse une femme plus jeune que lui. Des statistiques allemandes montrent que, sur mille maris, il n'y en a que quatre-vingt-neuf qui prennent des femmes plus âgées qu'eux. Mais une différence de soixante ans d'âge est une chose tout à fait anormale.

A New-York, en un an, le nombre des mariages où le mari comptait au moins vingt ans de plus que la femme s'est monté à 818; mais ceux qui avaient quarante ans de plus étaient extrêmement rares.

lux ! la seule femme qui sente bon, c'est celle qui ne sent rien !"

"Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B... de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



Les bonnes Recettes

POUDING-SURPRISE

Reste de biscuits ou de gâteaux :

- Confiture :
- 2 tasses de lait;
- 2 c. à table de cornstarch;
- 3-4 tasse de sucre;
- 1-2 c. à thé de vanille;
- 3 blancs d'oeufs.

Mettre dans un plat creux, un rang de biscuits ou de gâteaux émiettés, un rang de confiture. Alternier jusqu'à ce que le plat soit aux trois-quarts. Faire chauffer le lait, y ajouter le cornstarch délayé, laisser cuire 8 à 10 minutes; ajouter alors le sucre puis retirer du feu. Mettre la vanille, bien mélanger. Verser sur les biscuits et la confiture; laisser refroidir un peu. Pendant ce temps, battre les trois blancs d'oeufs en neige, en garnir le plat, et faites dorer au four-neau.

POUDING AU TAPIOCA

- 1 tasse de tapioca;
- 1 tasse d'eau;
- 1 tasse de lait;
- 1 tasse de sucre;
- 1 c. à table de beurre;
- 1 pincée de sel;
- 3 blancs d'oeufs.

Faire tremper le tapioca durant une demi-heure dans 3 tasses d'eau tiède. Faire chauffer l'eau et le lait, y ajouter le sel, le sucre, le beurre. Y verser le tapioca en pluie. Il est cuit lorsque les grains sont transparents; retirer alors du feu. Verser dans un plat beurré, et cuire 20 à 30 minutes dans un four-neau modéré. Battre les blancs d'oeufs en neige en ajoutant 1 c. à soupe de sucre par blanc. Retirer le pouding du fourneau, étendre les blancs sur le dessus, remettre au feu cinq minutes pour dorer.

A VENDRE

Pour livraison immédiate seulement, sous réserve de vente antérieure, 1000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé "Tite-Lap".

Eastern Steel Products, Limited, 1335 avenue Delorimier, Montréal.



● La fille de Lord Gort est aussi dans l'armée. — La fille du lord vicomte Gort, commandant en chef de l'armée expéditionnaire anglaise, est aussi dans l'armée. Mlle J. Vereker—c'est son nom—figure ici à la tête d'une compagnie d'auxiliaires de l'armée territoriale, à Pirbright. — Cette photo, transmise par sans-fil de Londres à New-York, a été retransmise à Toronto par fil téléphonique, puis à Montréal par express.—

LE FIL A COUDRE

LO-LO SIX CORD

Contient toujours 300 verges par rouleau, au lieu de 250 verges comme dans les autres, et coud mieux sur votre machine à coudre.

Exigez aussi la marque: "LO-LO" pour vos fils mercerisés de couleur (100 verges, au lieu de 80) et PLUS GRAND CHOIX DE NUANCES AU CANADA.

Obtenez une meilleure valeur pour votre argent.

THE NATIONAL AGENCY CO.

—Distributeur en Gros—

Fils, Aiguilles, Smalwares et pièces de réchange pour machine à coudre de toutes sortes.

2407-09, Notre-Dame Est,

MONTREAL



POSTE CHGB
Ste-Anne de la Pocatière

- (Heure Solaire)
- 11.55 Ouverture
 - 12.00 Horaire des Programmes
 - 12.00 *Fonderie de L'Islet Ltée
 - 12.30 La Chanson Française
 - 1.00 Musique du Diner
 - 1.30 Musique des grands maitres
 - 2.00 La demi-heure symphonique
 - 2.30 Fantaisies lyriques
 - 2.45 Allo Viennel
 - 3.00 Extraits d'opéra
 - 3.30 Les Maitres du violon
 - 3.45 Musique religieuse
 - 4.00 Les plus beaux disques
 - 5.00 Au bal Musette
 - 5.15 Ecoutez les jeunes
 - 5.30 Au Crépuscule
 - 6.00 Horaire des Programmes
 - 6.01 Au Café Parisien
 - 6.30 Les Ondes Joyeuses
 - 7.00 Charley Kunz au piano
 - 7.15 Paris sur la scène
 - 7.30 Les Jeunes au Micro
 - 7.45 Sous l'Abat-Jour
 - 8.00 Soirée du Bon Vieux Temps
 - 8.30 Les Artistes de la Rampe
 - 9.00 Récita de Chant
 - 9.15 Récital de piano
 - 9.30 Poètes de Chez-Nous
 - 10.00 Avec nos Classiques
 - 10.15 S. Torch à l'Orgue
 - 10.30 Dancing Hall de l'Air
 - 11.00 Fin des émissions

● **Dimanche, 12 Nov.**

- (Heure Solaire)
- 8.25 Ouverture
 - 8.30 Horaire des programmes
 - 8.30 Prière du matin
 - 8.45 Gaieté Matinale
 - 9.15 Reginald Dixon à l'Orgue
 - 9.30 Chansonnettes
 - 10.00 La demi-heure symphonique
 - 10.30 Vagabondage Musical
 - 11.00 *Votre Courrier
 - *M. Desjardins
 - *Le Saint Laurent
 - *Radio-Information
 - *P. A. Gagné
 - *Cie Légaré Ltée
 - *Magasin Toulch
 - *Radiomonde
 - *J. B. Laliberté, Ltée
 - 12.00 *HEURE Henri Bruneau
 - Horaire des programmes
 - 12.15 *Heure Oscar Gendron
 - 12.16 Radio-Journal Rock City Tobacco

- 12.30 *Heure Oscar Gendron
- 12.31 *Camille Morad. Température
- 12.32 Chantons avec Paris
- 1.00 Tangos et Rumbas
- 1.30 Musique Tziganne
- 1.45 Diversité
- 2.00 *LE TOUR DU MONDE avec CHGB
- *Thomas Bois Enrg.
- *L. P. Couturier
- *Elz. Veilleux
- *Salon Boulianne
- *Viateur Marier
- *Hôtel Hovington
- *Hôtel Royal
- *Benjamin Simard
- *Restaurant Laurin
- *Garage T. Laurendeau
- 4.00 Méli-Mélo
- 4.30 Musique de Dance
- 5.00 *Au Foyer
- *Marcel Desjardins
- *Noel Caron
- *Magasin Gasco
- *La Cie Légaré Ltée
- 5.30 La Gaieté Parisienne
- 5.56 *Magasin Toulch
- 5.58 *Pilules Rouges
- Horaire des programmes
- 6.00 *Heure de Rivière du Loup
- *Hôtel Victoria
- *Epicierie D'Amours
- *G. Chamberland
- 7.00 *Heure Laurent Lavoie /
- 7.01 Dances Canadiennes
- *J. B. Laliberté Ltée
- *Les Editions Marquis Ltée
- 7.15 Invitation à la Valse
- *Gilles Bernier
- 7.30 Reginald Dixon à l'orgue
- 7.45 L'Heure Exquise
- 8.15 Au Concert
- 8.45 Nouvelles par Jacques Raymond
- 8.55 Le Monde du Sport et le Sport dans le Monde avec Laval Raymond.
- 9.00 Ecoutez-vous Madame...
- 9.30 Dancing Hall de l'Air
- 10.00 BONSOIR
- 10.30 A être annoncé
- 11.00 O CANADA. Fin des émissions
- *Programmes commerciaux.

● **Lundi, 13 Nov.**

- (Heure Solaire)
- 8.30 Ouverture
 - Horaire des programmes
 - Prière du matin
 - 8.45 Gaieté Matinale
 - 9.15 BLAGUONS... c'est l'heure.

- 9.45 La Chanson Française.
- 9.31 *Liqueurs KIK
- *Chez René
- 10.30 Grandini
- 10.30 Toscani
- 10.45 Orchestre Hongrois
- 11.00 Votre Courrier
- *Marcel Desjardins
- *Radiomonde
- *Gagné Auguste
- *Cie Légaré Ltée
- *Radio Information
- *Magasin Toulch
- *J. B. Laliberté Ltée
- *A. Kirouac
- 12.00 *Heure Henri Bruneau
- Horaire des programmes
- 12.01 Diner Dançant
- 12.15 *Heure J. Oscar Gendron
- 12.15 *Radio-Journal de la Rock City Tobacco
- 12.30 *Camille Morad. Température
- 12.31 Chantons avec Paris
- 1.00 Extraits d'Opéra
- 1.30 Echos d'Hawai
- 1.45 Intermeède
- 2.00 *LE TONR DU MONDE avec CHGB
- *Hôtel St-Thomas Inn
- *Louis Lafrenaye
- *Chez Maurice
- *Garage Touriste
- *Eugé Dery
- *Dubé & Fils Ltée
- *Roméo Caron
- 4.00 Musique Classique
- 4.30 Musique de Dance
- 5.00 *Cocktail Musical
- *Noel Caron, Négociant
- *Radio-Information
- *Marcel Desjardins
- 5.30 Dans les coulisses
- Magasin Gasco
- 5.45 Au rendez-vous des Artistes.
- 5.59 *Pilules Rouges
- 6.00 Horaire des programmes.
- Nostalgie.
- *La Cie Légaré Ltée.
- 6.15 La Gaieté Parisienne
- 6.30 *Magasin Toulch
- 6.45 *Tabac Vogue, Oliva Légaré et ses Boutes-en-Train.
- 7.00 *Heure Laurent Lavoie.
- 7.01 *Programme Hôtel Brochu.
- 7.15 Charley Kunz au piano
- *J.-B. Laliberté Ltée
- *Gilles Bernier
- *Les Editions Marquis Ltée.
- 7.30 Orchestre
- 7.45 Derrière les volets.
- 8.15 Musique de Concert
- 8.45 Nouvelles par J. Raymond
- 9.00 Le monde du sport et le sport dans le monde avec Laval Raymond
- 9.15 Dancing Hall de l'air
- 9.30 A être annoncé.
- 10.00 Dances Canadiennes.
- 10.30 Bonsoir.
- 11.00 O Canada.— Fin des émissions.
- X — Programmes commerciaux.

● **Mardi, 14 Nov.**

- (Heure Solaire)
- 8.25 Ouverture. Horaire des Programmes
 - 8.30 La prière du matin
 - 8.45 Gaieté Matinale
 - 9.15 Musique Militaire
 - 9.30 *Liqueurs Kik
 - 9.45 La chanson française
 - 10.00 Valse, Tangos
 - 10.30 Badinage
 - 10.45 S. Torch à l'orgue
 - 11.00 Votre Courrier
 - *Le St-Laurent
 - *Radiomonde
 - *A. Kirouac
 - *M. Desjardins
 - *Aug. Gagné
 - *Radio-Information
 - *La Cie Légaré, Ltée
 - *Magasin Toulch, Inc.
 - *J. B. Laliberté Ltée
 - 12.00 Heure Henri Bruneau
 - Horaire des programmes
 - 12.02 Diner dançant
 - 12.15 *Oscar Gendron
 - 12.16 Radio-Journal Rock City Tobacco et de l'Action Catholique
 - 12.31 Camille Morad. Température
 - 12.32 Chantons avec Paris
 - 1.00 Violon
 - 1.15 Extraits d'Opéras
 - 1.45 Moment Musical
 - 2.00 ot pourri Musical
 - 2.30 Paraed Musicale.
 - 3.00 L'Heure Classique
 - 4.00 Méli-Mélo
 - 4.30 Musique de Dance
 - 5.00 Heure du Thié
 - *Noel Caron, négociant
 - *Marcel Desjardins
 - *Radio-Information
 - *Magasin Gasco
 - *Radiomonde
 - 5.59 *Pilules Rouges
 - 6.00 Horaire des programmes
 - 6.01 Au Foyer
 - *La Cie Légeré, Ltée
 - 6.30 Gaieté Parisienne
 - 6.31 *Magasin Toulch
 - 7.00 Heure Laurent Lavoie
 - 7.01 Dances Canadiennes
 - *J. B. Laliberté, Ltée
 - *Les Editions Marquis, Ltée
 - *Gilles Bernier
 - 7.15 Invitation à la Valse
 - 7.30 Causerie Dr. Rodolphe Deschênes
 - 7.45 L'Heure Exquise
 - 8.15 Au Concert
 - 8.45 Nouvelles par J. Raymond
 - 9.00 Le Monde du Sport. L. Raymond
 - Le Sport dans le monde
 - 9.15 Dancing Hall de l'air
 - 9.30 A être annoncé
 - 11.00 O Canada. Fin.
 - *Programmes commerciaux.

● **Mercredi, 15 Nov.**

- (Heure Solaire)
- 8.25 Ouverture
 - Horaire des programmes.
 - 8.30 La prière du matin
 - 8.45 Gaieté Matinale
 - 9.15 J. Craford
 - 9.30 Fantaisie Musicale
 - 10.00 Musique légère
 - 10.45 Musique Hongroise
 - 11.00 *Votre Courrier
 - *Marcel Desjardins
 - *Radiomonde
 - *Aug. Gagné
 - *Radio-Information
 - *La Cie Légaré, Ltée
 - *Magasin Toulch Inc.
 - *J. B. Laliberté, Ltée
 - 11.59 Horaire des Programmes
 - 12.00 *Heure Henri Bruneau.
 - 12.01 Diner dançant
 - 12.15 Heure Oscar Gendron
 - 12.16 *Radio-Journal Rock City Tobacco et de l'Action Catholique.
 - 12.30 *Camille Morad. Température
 - 12.31 Comédie musicale.
 - 1.00 Extraits d'Opéras
 - 1.30 Echo d'Hawai
 - 2.00 *LE TOUR DU MONDE AVEC CHGB.
 - *Thomas Bois Enrg.
 - *L. P. Couturier
 - *Elz. Veilleux
 - *Salon Boulianne
 - *Viateur Marier
 - *Hôtel Hovington
 - *Hôtel Royal
 - *Ben. Simard
 - *Restaurant Laurin
 - *Garage T. Laurendeau
 - 4.00 Méli-mélo.
 - 4.30 Musique de Dance
 - 5.00 Cocktail Musical
 - *Noel Caron, négociant.
 - *Radio-Information
 - *Marcel Desjardins.
 - 5.30 Mélodies à l'orgue.
 - 5.32 Magasin Gasco
 - 5.45 Rendez-vous des artistes.
 - 5.59 *Pilules Rouges
 - 6.00 Horaire des programmes.
 - 6.01 Nostalgie.
 - *La Cie Légaré Ltée.
 - 6.15 La Gaieté Parisienne
 - 6.30 *Magasin Toulch
 - 6.45 *Tabac Vogue, Oliva Légaré et ses Boutes-en-Train.
 - 7.00 *Heure Laurent Lavoie.
 - 7.01 Dances Canadiennes
 - *J. B. Laliberté, Ltée

VOTRE ADRESSE
lorsqu'à Montréal
devrait toujours
être

L'HOTEL MONT ROYAL

Direction of
Vernon G. CARDY

*Gilles Bernier
*Les Editions Marquis, Ltée

- 7.15 Quintin MacLean
- 7.30 Orchestre
- 7.45 Derrière les volets
- 8.15 Musique de Concert
- 8.45 Nouvelles par Jacques Raymond
- 9.00 Le monde du sport et le sport dans le monde avec Laval Raymond
- 9.15 Dancing Hall de l'air
- 10.00 Réveries du Sud.
- 10.30 Bonsoir.
- 11.00 O Canada. Fin des émissions.

*Programmes commerciaux

● **Jeudi, 16 Nov.**

↳ Suite à la page six

SIROP MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE

CASSE LA TOUX

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE Old Stock

LA BIÈRE DE BON GOÛT

Le WINDSOR rivalise avec les plus fameuses hôtelleries d'Europe...

Nouvellement décoré et aménagé, le WINDSOR garde sa place au premier rang des grands hôtels du continent. Des artistes de renom ont travaillé à lui donner cet air de jeunesse, de beauté et de luxe qui fait l'admiration de tous les visiteurs.

L'ameublement a été confié à des spécialistes réputés qui ont su créer pour chaque chambre et salon de nouveaux ameublements aussi confortables qu'artistiques.

Hôtel Windsor
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. PLateau 7181

“Détruire pour sauver”, Devise de Laboratoire

LA NATURE, lorsqu'elle se montre sous son aspect destructif, peut être très mauvaise, mais même dans ses moments les plus désastreux elle n'est pas plus redoutable qu'une certaine organisation imaginée par l'homme et dont les actes de destruction machiavélique, chaque jour de travail, exercent une profonde influence sur la vie des Canadiens... et, ce que peut paraître paradoxal, cela se fait entièrement dans le but de rendre l'existence quotidienne plus sûre pour le peuple du Canada et des autres nations.

“Détruire pour sauver”, telle est la devise de cette organisation. Son histoire de destruction presque maniaque remonte à l'année 1892 alors qu'un jeune ingénieur en électricité des Etats-Unis conçut l'idée de soumettre à l'avance à l'épreuve du feu certains matériaux. Il vendit cette idée aux assureurs contre le feu qui, non sans quelque hésitation, approprièrent \$350 pour défrayer le coût d'un petit atelier d'épreuve, d'un bureau et d'un ou deux assistants.

Le progrès de cette idée ressemble à un rêve fantastique de Dante. Aujourd'hui, elle résulte en une organisation connue sous le nom de Underwriters Laboratories' Inc. Les manufacturiers demandent à cette firme de détruire et d'éprouver leurs matériaux afin que le public puisse être safeguardé. Elle ne produit ni ne fabrique rien; elle ne vend rien; elle ne rapporte aucuns bénéfices pécuniaires; elle ne paye aucun dividende, mais son oeuvre a un effet direct sur la demeure de tout Canadien entre Sydney, le cap Breton et Victoria, Colombie britannique.

Tout ce que cette organisation émet est une petite étiquette portant les mots “Inspecté par Underwriters Laboratories” mais avant que cette étiquette soit attachée à un objet, que ce soit un fer à friser, une machine électrique, un coffre-fort d'acier, du matériel de toiture, un boyau d'arrosage, un incubateur pour bébé ou un commutateur électrique, cet objet doit subir certaines épreuves d'une telle sévérité que le dictionnaire ne saurait fournir d'adjectif apte à la décrire.

En partant du principe que la négligence est probablement la cause la plus répandue des incendies, l'organisation dit en effet aux manufacturiers: “Donnez à votre produit une telle marge de sûreté que, même si l'on s'en sert sans intelligence ou avec négligence, il n'en sera pas moins sûr.” Par exemple, une ménagère canadienne peut laisser son fer électrique, chauffé à capacité, pour répondre à la porte et être retenue si longtemps qu'il s'ensuit un risque d'incendie. Mais les laboratoires préviennent tout danger excessif de ce côté en refusant d'admettre un fer électrique tant que son facteur de sécurité ne sera pas en mesure de parer à de telles éventualités. La liste des objets que les laboratoires soumettent à épreuve, pour être doublement sûrs de la présence de ce facteur de sécurité supplémentaire, contient 391 pages imprimées en caractère fin sur deux colonnes, avec un supplément de 85 pages additionnelles.

Les laboratoires mettent à épreuve une telle variété d'articles qu'il faudrait un petit volume pour les mentionner tous. Ces articles comprennent des objets tels que

les appareils de protection contre le feu, les arroseurs automatiques, les extincteurs chimiques, les boyaux d'arrosage des pompiers, les coffres-forts, les systèmes d'alarme.

Ils expérimentent avec la gazoline et les moteurs de manière à rendre les automobiles presque à toute épreuve. Ils mettent le feu à un toit en miniature et l'aident même à brûler plus ardemment en l'exposant au souffle d'une machine à vent... tout ceci pour déterminer le degré de résistance contre le feu du matériel donné. Ils possèdent les machines les plus ingénieuses pour torturer, tordre et détruire toute sorte d'objets qui sont d'usage courant au bureau, au foyer ou à l'usine. Ils éprouvent un coffre-fort en le remplissant de papiers et en le mettant dans une fournaise chauffée au gaz et où la température monte à 2,000 degrés, pendant une heure. Après quoi le coffre-fort est hissé au moyen d'une poulie jusqu'à une hauteur de trois étages d'où on le laisse tomber sur une pile de briques. Ceci simule ce qui pourrait se produire dans un incendie.

Mais ce n'est pas tout. Si le coffre-fort surmonte cette première épreuve, on le remet dans la fournaise pour une autre heure, tout ceci afin que ce genre particulier d'article puisse recevoir une petite étiquette... s'il sort triomphant de l'épreuve.

CENTENAIRE ET WAGON-LIT

D'après un communiqué de l'association des chemins de fer américains le mois d'octobre 1938 a marqué le centième anniversaire de la mise en service du premier wagon-lit entre Baltimore et Philadelphie. Vingt-quatre personnes pouvaient coucher dans ce wagon dont les lits alignés sur une seule paroi étaient superposés trois par trois. Un journal du temps, le “Chronicle de Baltimore”, parla avec éloge de cette innovation qui était le summum du confort en chemin de fer. “Les wagons-restaurants en seront le complément et ceux-ci ne tarderont pas à venir” ajoutait le rédacteur d'alors.

INCENDIE

Le grand incendie de Chicago, en 1871, est classé comme un des plus destructifs des temps modernes; une surface de trois milles carrés fut anéantie dans le centre de la ville; les pertes s'élevèrent à deux cent cinquante vies humaines et deux cent millions de dollars.

UNE IDEE DE DERRIERE LA TETE

Un employé de banque de Budapest, qui se trouvait sans emploi, a eu une idée qui, s'il l'a fait breveter, assurera peut-être sa fortune. Il loue, pour la publicité, son crâne soigneusement rasé et sur lequel s'inscrit le nom d'une lotion capillaire.

Voilà qui renouvelle l'art de la publicité et qui ravivera tous ceux qui ont, naturellement, le crâne publicitaire, c'est-à-dire d'une propiété nudité.

Les incubateurs pour poulets, les machines à ondulation permanente, les appareils à gaz lacrymogène, les couvre-pieds chauffés à l'électricité les insecticides, les glacières, pour ne mentionner que quelques exemples, sont soumis à des épreuves de ce genre et même lorsque les échantillons sont jugés satisfaisants le travail des laboratoires n'est pas terminé.

Les articles approuvés et auxquels on permet l'usage des étiquettes sont ajoutés à la liste. Les listes des laboratoires sont disponibles au Canada par l'entremise des compagnies de prévention des incendies et leurs associations telles que la Canadian Underwriter's Association, des inspecteurs municipaux, des architectes et des ingénieurs de profession. Au Canada, les organisations pour la prévention des incendies surveillent attentivement le nombre d'étiquettes vendues à ceux qui ont le droit de s'en servir et malheur à l'individu ou à la firme qui en font mauvais usage car ces étiquettes sont une garantie de sûreté pour le public.

Aujourd'hui, 47 ans après la naissance de cette idée, les laboratoires ont des ramifications mondiales. Leur tâche s'étend jusqu'au Canada et ils ont des succursales, des usines et des représentants répandus sur tout le continent nord-américain. Ils maintiennent des laboratoires électriques mobiles, des automobiles munies de toute sorte d'appareils à épreuve qui visitent les ateliers des manufacturiers et qui répandent la doctrine d'une sécurité croissante pour le public. Au Canada et aux Etats-Unis, il y a 175 endroits où l'on peut consulter les représentants des laboratoires. Ces représentants restent aussi en contact étroit avec les départements de recherche des gouvernements canadien, anglais et américain.

Leur seule idée est de servir la cause de la sécurité publique. Ils éprouvent des milliers d'articles mais n'en recommandent aucun même quand ces articles ont passé toutes les épreuves. Et, en somme, leur travail qui consiste “à détruire pour sauver” épargne des millions et des millions de dollars par année aux Canadiens, sans parler des vies qu'ils protègent.

LA FONTAINE GRAND BLESSE DE GUERRE

C'était le 13 avril, l'anniversaire de la mort de La Fontaine, lequel quitta en 1695 ce monde de fables. Sans doute ne pensait-il point qu'il aurait à souffrir outre-tombe de la méchanceté des humains. C'est pourtant ce qui lui arriva. La statue du poète qui se dresse à Château-Thierry fut endommagée, en 1915, par les obus allemands. La paix venue, ou ce qui en tient lieu, il fut question de réparer la fabuliste mutilé. Quelqu'un proposa de faire une collecte dans les écoles primaires. Chaque écolier aurait donné deux sous pour honorer la mémoire de celui qui avait inscrit dans la sienne l'histoire du corbeau et du renard. Mais le ministre d'alors, François Albert refusa l'autorisation, sous le prétexte que la République, et même celle des lettres, ne doit taper que les grandes personnes. Et depuis La Fontaine attend qu'on panse ses blessures.

Les gourmands perdent la moitié de leur temps à être en peine de ce qu'ils mangent.
Fénélon.

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère.

Téléphones: 7196-7195

BILODEAU, PELLETIER & PELLETIER

— AVOCATS —

Hon. Joseph BILODEAU, C.R.
Ministre des Affaires Municipales,
de l'Industrie et du Commerce

Albert Pelletier, B.A. L.L.L. — Georges Pelletier, B.A. L.L.L.

Edifice Guilmette 37, de la Couronne Québec

Administration et collecteur de loyers Achat et vente de propriétés expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes

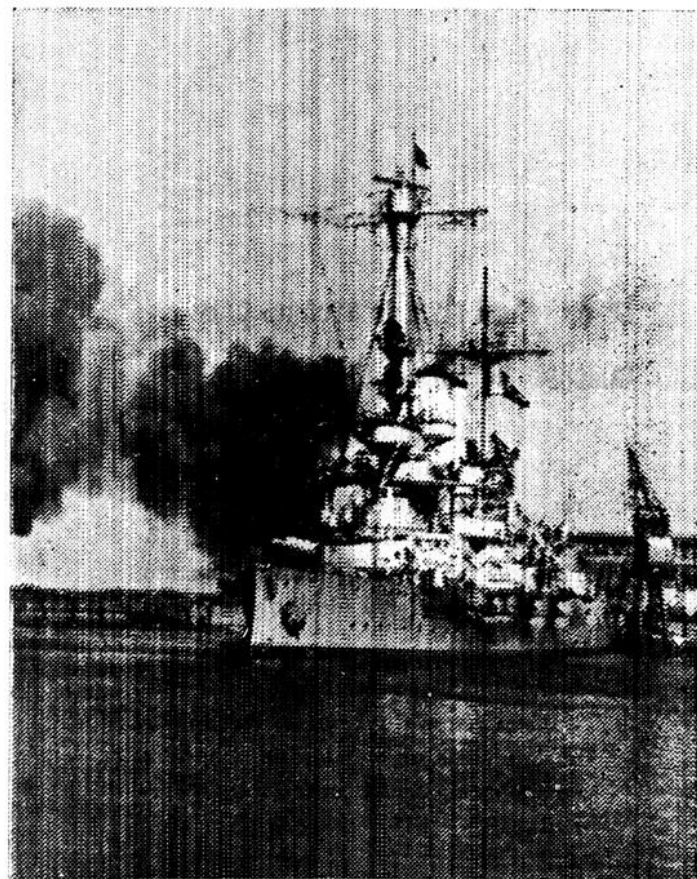
LINDBERGH A SCANDALISE L'EX-BOXEUR TUNNEY

BOSTON. — L'ex-champion de boxe Gene Tunney se montre scandalisé du discours prononcé par le colonel Charles Lindbergh, le célèbre aviateur, contre le rappel de l'embargo sur les armes. Parlant devant les Associated Industries of Massachusetts, Tunney a dit que certaines déclarations de Lindbergh qu'il admire par ailleurs, sont impertinentes. Il lui reproche de n'être pas reconnaissant envers l'Angleterre qui lui a donné l'hospitalité.

BONNES VENTES DE POMMES

Une bonne partie de la récolte de pommes de 1939 de la province de Québec qui est évaluée à un total de 118,500 barils, a déjà été vendue. Cette vente d'une si forte proportion de la récolte si tôt dans la saison s'explique par la bonne qualité et la grosseur des fruits.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



● Le “Schleswig-Holstein” bombardant Gdynia. — Le port de Gdynia fut bombardé par les gros canons de ce navire de guerre allemand le “Schleswig Holstein”. Ce même vaisseau joua aussi un rôle important dans la prise de Westerplatte, un dépôt de munitions important dans le port de Gdynia.

COMMENT AVOIR DE LA CIBOULETTE TOUTE L'ANNEE

Vous connaissez la ciboulette ? C'est cette herbe fine et verte qui, lorsqu'on l'a coupée très fin, sert à assaisonner l'omelette, le fromage blanc ou la salade. C'est une garniture agréable à l'oeil, en même temps qu'un condiment très apéritif.

Mais on n'a, direz-vous, de la ciboulette qu'au printemps.

Erreur ! En plaçant un bulbe d'ail sur le goulot d'une bouteille pleine d'eau qu'on renouvellera ré-

gulièrement, on obtiendra de la verdure d'ail, de fines feuilles qui remplaceront délicieusement la ciboulette. On coupe ses feuilles et elles repoussent. Si vous avez une grosse ciboule ou de l'oignon échalotte, faites la même opération et vous obtiendrez de la verdure très appétissante.

L'omelette aux fines herbes pour l'hiver vous semblera tout à fait exquise.

TRAITRE PARFOIS !

Une piqûre est quelque chose d'insidieux, de traître. Si dans la plupart des cas on a raison de ne pas y faire attention, il faut savoir pourtant que, dans certaines conditions, la piqûre, justement parce qu'elle ne saigne pas, ou, si peu, est, pour les microbes, une "porte d'entrée" redoutable. C'est le cas surtout des piqûres faites avec un objet ayant touché la terre. Le jardinage n'est donc pas toujours une occupation inoffensive et il n'est pas exagéré de dire que l'on risque le tétanos en se piquant dans ces conditions.

Il faut donc faire saigner aussi

franchement que possible en pressant vigoureusement. Un peu d'iode ensuite et il n'y a, en général, plus rien à craindre. S'il subsiste un doute, l'intervention du médecin — sérum antitétanique — s'impose.

Une piqûre avec un clou rouillé, avec une aiguille, peut donner naissance à un panaris. Que faire ? Tout d'abord, des bains de doigts alcoolisés : quelques minutes dans de l'eau bouillie comprenant un tiers d'alcool. Si le doigt enfle, si la peau devient rouge, tendue, douloureuse, si le doigt "bat" et si la douleur empêche de dormir, il faut aller voir un médecin.

Ajoutons qu'il faut surtout se méfier des panaris du pouce et du petit doigt qui peuvent devenir beaucoup plus graves que ceux des autres doigts.

ANEANTIR LA FRANCE

Anéantir la France, c'est le but de M. Adolf Hitler. Celui qui a déchaîné la guerre nous a voué une haine mortelle. Il a fait de cette haine sa loi et sa doctrine, son culte et son amour. Il s'en nourrit comme d'un pain quotidien.

Le barbare, d'ailleurs, ne s'en cache pas. Cette haine rugit, à chaque page de son livre, *Mein Kampf*, écrit en 1924-1925. Il y reproche "d'avoir volé l'Alsace et la Lorraine"; il l'accuse "d'impérialisme démesuré". Pour lui, la France, "des Bourbons et des Jacobins, des Napoléons ou des démocrates bourgeois, des républicains cléricaux ou des bolchevistes rouges", est toujours l'ennemi, "l'irrémissible ennemi".

Cet ennemi, ajoute M. le chancelier, "il faut l'abattre". Pour cette oeuvre, "rien ne doit paraître trop dur". Il demande à la nation allemande de rassembler toutes ses énergies pour "une explication définitive avec la France", "pour une lutte décisive". Il veut que l'Allemagne trouve, "dans l'anéantissement de la France, le moyen de donner enfin à son peuple toute l'extension dont il est susceptible".

La fin de la France, condition de la grandeur allemande; voilà bien la grande pensée de M. le chancelier, et voilà bien le but de sa haine de barbare. Cette pensée et cette haine s'évalent dans son

TROIS CHOSES

Trois choses à défendre : l'honneur, le foyer et la patrie.

Trois choses à contrôler : son caractère, sa langue et sa conduite.

Trois choses à méditer : la vie, la mort et l'éternité.

Trois choses à estimer : le courage, la droiture et la reconnaissance.

Trois choses à détester : la cruauté, l'ignorance et l'ingratitude.

Trois choses à éviter : la paresse, la barbarie et la bouffonnerie.

Trois choses à sauvegarder : la franchise, la liberté et la bravoure.

Trois choses à désirer : la santé, l'amitié et la bonne humeur.

Trois choses à admirer : la volonté, la dignité et la grâce.

livre. Il ne les a jamais rétractées. Il a fait, plus tard, quelques déclarations, chargées d'épaisses fourberies. Jamais il n'a corrigé le "livre" qui est son "testament" écrit "une fois pour toutes".

—(Semaine Religieuse de Toulouse).

PARLONS FRANCAIS

FUTUR. "Vous êtes libre de monter tant que vous voulez".

Dire : "Vous êtes libre de monter tant que vous le voudrez". Dans la phrase précédente, il y a une idée de futur; il faut donc mettre "voudrez" et non "voulez".

POSER. "Je lui demande une question".

Dire : "Je lui pose, je lui fais une question".

"Demander une question" est une mauvaise traduction de "to ask a question"; c'est un anglicisme.

CAPACITE.— "Les usines fonctionnent à pleine capacité" (capacity).

Dire : "Les usines fonctionnent à plein rendement".

1. La salle était remplie jusqu'à sa pleine capacité (capacity).

—La salle était remplie jusqu'à la dernière place.

2. La capacité d'une salle (seating capacity).

—Le nombre de places d'une salle.

3. En sa capacité de juge (capacity).

—En sa qualité de juge.

L'USAGE DU THE

N'oubliez pas que le thé n'est pas seulement une boisson tonique et réconfortable, mais que les infusions de thé sont excellentes pour la vue. Baignez-vous chaque soir les yeux dans une infusion de thé bien chaude et vous maintiendrez la qualité de votre vue, vous éviterez la congestion de l'oeil, la rougeur des paupières.

Ne jetez pas les feuilles de thé ainsi employées, mais utilisez-les, humides, pour balayer vos tapis. Vous les débarrasserez ainsi de la poussière et en raviverez les couleurs.

Vous pouvez aussi employer l'infusion de thé en lotions sur le visage, ses propriétés toniques lutteront contre l'apparition des rides et le relâchement des muscles.

VEUVE NOIRE

Il existe une espèce d'araignée très dangereuse et qu'on appelle "La veuve noire"; ses oeufs eux-mêmes contiennent un poison qui peut avoir des conséquences fâcheuses si on a quelques écorchures aux mains quand on les manipule.

Mamans! SOULAGEZ LES RHUMES sans drogues

Ne dérangez pas l'estomac de votre enfant par l'absorption de drogues contre le rhume. Frictionnez simplement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub.

Le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées. Cette double action soulage rapidement les souffrances.

VICKS
VAPORUB



SOBRE EN TOUT... LA BIERE ME SUFFIT

Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

(suite)

Je m'arrêtai sur le seuil de l'entrée, frappé d'étonnement, sur l'affiche je pus lire ce nom que je connaissais depuis si longtemps — SOCIÉTÉ JOHN D. GRAHAM — FABRICATION DE LA CELO-SOIE. — J'hésitais à entrer, ne pouvant croire que telle était l'entreprise de mon ancien commis. Il faut croire qu'il aperçut mon trouble, puis que je vis quelqu'un s'avancer au devant de moi: "Ah! ça monsieur Bertrand" me dit une voix que je reconnus aussitôt "à quel hasard, dois-je de vous rencontrer ici?" — "John!..." m'écriai-je. — "L'homme de toujours" me répondit-il en souriant "mais quel diable comment vous trouvez-vous ici? Gageons que vous vous ennuyez de moi, vous vous êtes dit comme ça: Je vais aller dire bonjour à Graham..." — "Et je suis venu" conclus-je — "Comme je le pensais" continua-t-il, "mais pourquoi demeurer-là, entrez donc, vous savez bien que vous êtes associé et que vous devez voir tout cela. Vous êtes vraiment venu trop vite, je n'ai pas eu le temps de tout faire; comme c'est là, ce n'est pas très joli, mais enfin, il faudra être indulgent, mon cher ami, et pardonner à ce vieux Graham," (il se disait vieux et n'avait pas encore dix-huit ans).

Nous pénétrâmes dans l'établissement, il me fit voir les bureaux, je fus frappé à la vue d'un jeune homme qui semblait remplir l'office de comptable de l'établissement: "Quel est celui-là?" demandai-je à Graham lorsque nous fûmes passés du bureau au laboratoire dans lequel il travaillait seul. "Guertin" me répondit-il "un jeune homme très dévoué celui-là." — Je ne puis m'empêcher de lui dire: "Il ne m'inspire pas confiance."

"C'est que vous ne le connaissez pas" me dit Graham en souriant "dévoué, honnête et fidèle, c'est en somme un aussi bon serviteur que je l'étais pour vous". — "Je ferais un gros choix des deux" répondis-je et amicalement j'ajoutai: "Prenez-y garde, mon cher Graham". — "Vous le connaissez", me demanda-t-il, comme s'il eut été intrigué par l'intérêt que je portais à son comptable. "Non, pas le moins du monde, et je ne voudrais pas le connaître". — "Mais alors..." s'enquit-il, — "Je vous l'ai dit, il ne m'inspire pas confiance". — "Comme c'est étrange, qu'à première vue vous perdiez confiance dans cet homme". — "J'allais lui répondre: "A votre place je ne le garderais pas à mon service, lorsque ce dernier précisément entra: "Monsieur", lui dit sévèrement Graham, "combien de fois devrais-je vous répéter que vous ne devez pas entrer dans ce laboratoire?" — "Mais monsieur", répliqua Guertin, "il n'y a aucun mal à venir ici..." — "Question de principe", trancha Graham. — "Enfin", dit l'autre... "c'est au sujet de la commande de MM. Dupin". — "Oui, importante commande et qu'est-ce qu'il y a?" — "J'ignore les détails". — "Vous n'avez qu'à attendre que j'ai terminé de faire voir l'établissement à monsieur, je vous les donnerai ensuite et en attendant, faites vos entrées". — Il répondit: "Très bien, monsieur", formule fort répandue et que tous les serviteurs savent, mais qui veut parfois exprimer autre chose.

"Nous reviendrons au laboratoire" me dit Graham, "passons à l'atelier". — Splendide organisation, huit travailleurs étaient déjà à l'œuvre et filaient un textile

quelconque, après avoir passé d'une main à l'autre, d'une bobine à une navette, on parvenait à en faire une pièce de tissu fort élégante.

Je m'arrêtai de surprise lorsque Graham étendit l'étoffe devant moi: "De la soie", m'écriai-je. — "Pas tout à fait" me répondit-il en souriant "de la Célo-soie". — "Mais enfin", lui dis-je, "est-ce là votre industrie?" — "Quelque chose comme cela, je vous expliquerai comment l'on procède lorsque nous reviendrons au laboratoire". — Il entrouvrit une porte: "Voilà l'entrepôt" me dit-il. Dans cette pièce une grande réserve de tissus en pièces était accumulée — Voilà un commerce qui me paraît prospère, conclus-je en revenant vers le laboratoire. — "Oh! ça commence, vous savez, et les moyens ne sont pas forts. A propos, je vous ai emprunté mille francs". — Il sortit une quantité de pièces d'or qu'il portait sous son vêtement: "Je vous en rembourse deux mille, vous serez content, je l'espère, vous ne pourriez prêter à meilleur compte". — "Mais mon cher Graham" lui dis-je, "je ne suis point venu ici pour me faire trouver ici. Gardez votre argent, c'est un hasard qui me fait vous rembourser, je vous l'ai expliqué, vous en avez besoin pour votre commerce en pleine évolution, vous ne pouvez disposer de votre capital maintenant". — "Comme vous voudrez" — comme il se trompait, tout cet appareil que je venais d'examiner me faisait refuser l'offre de remboursement qu'il me faisait. Devant cet aspect affairé je ne pouvais demander mon argent, j'étais déjà comme tant d'autres l'auraient été enthousiasmé de ce commerce grandissant. Disons-le brièvement, je rêvais des millions et je me disais: "Je suis de moitié avec Graham, la moitié de tout cela est à moi. Nous ferons fortune".

Nous venions d'entrer dans le laboratoire et Graham, ayant sorti de ses casiers nombre de rouleaux et de fils, les avait disposés sur la table pour me donner une démonstration de son procédé manufacturier, lorsque son comptable fit à nouveau irruption dans l'établissement: "Guertin, vous ai-je dit?" s'écria Graham sévèrement. — "Tiens, du fil et du chanvre" dit celui-ci, "ils entrent sans doute dans la fabrication des tissus?" — "Non point", répliqua Graham, "je veux démontrer leur différence avec notre fil, mais enfin, sortez!" — "Cette démonstration m'intéresse" insista le comptable. — "Mon laboratoire ou le vôtre" précisa Graham avec sévérité. — Guertin sortit en maugréant, je crus deviner restait à la porte pour nous écouter parler car je n'entendis pas ses pas dans le couloir conduisant au bureau où il travaillait. Graham s'en méfiait sans doute, car il me parlait très bas.

(à suivre)

AS GREFFEURS

Un propriétaire de ferme de Montréal, vient d'être élu membre honoraire de la société d'horticulture de la ville. Ayant lu, en 1926, qu'un jardinier de Boston récoltait chaque année d'un seul pommier, vingt-six différentes espèces de pommes, il se mit à l'œuvre pour battre le record Spécialiste en matière de greffes, il y est parvenu: il a pu tirer, d'un seul pommier, rien moins que soixante différentes espèces de pommes ainsi que deux espèces de poires!

RADIO

CHGB

suite la page 3

(Heure solaire)

- 8.25 Ouverture
- Horaires des programmes.
- 8.30 La prière du matin
- 8.45 Gaité Matinale
- 9.15 Blaguons, c'est l'heure Chrs. Ag. Ouellet, Emilien Bois.
- 9.30 *Liqueurs KIK Chez René
- 9.45 La Chanson Française.
- 10.00 Valse, Tangos
- 10.30 *Badinage
- 10.45 S. Torch à l'orgue
- 11.00 *Votre Courrier *Le St-Laurent *A. Kirouac *M. Desjardins *Radio-Information *Aug. Gagné *La Cie Légaré *Magasin Toulch Inc. *Radiomonde *J. B. Laliberté Ltée
- 12.00 *Heure Henri Bruneau.
- 12.01 Horaire des programmes.
- 12.02 *Dîner dansant
- 12.15 *Heure Oscar Gendron.
- 12.16 *Radio-Journal Rock City Tobacco, et de L'Action Catholique.
- 12.31 *Camille Morad. Température
- 12.32 Chantons avec Paris
- 1.00 Violon.
- 1.15 Extraits Opéras et Opérettes.
- 1.45 Moment Musical.
- 2.00 *LE TOUR DU MONDE AVEC CHGB *Hôtel St-Thomas Inn. *Louis Lafrenaye *Chez Maurice *Garage Touriste *Eug. Déry *Dubé et Fils, Ltée *Roméo Caron
- 4.00 Méli-mélo.
- 4.30 Musique de Dance
- 5.00 *Heure du Thé. *Noel Caron, négociant *Marcel Desjardins *Radio-Information *Magasin Gasco
- 5.59 *Pilules Rouges
- 6.00 Horaire des programmes.
- 6.01 *Au Foyer *La Cie Légaré Ltée.
- 6.30 Gaité Parisienne
- 7.00 *Heure Laurent Lavoie.
- 7.01 Dances Canadiennes *J. B. Laliberté, Ltée *Les Editions Marquis, Ltée *Gilles Bernier
- 7.15 Invitation à la Valse
- 7.30 Croisière au Pays de la Culture
- 8.30 Réginald Dixon à l'orgue
- 8.45 Nouvelles par J. Raymond
- 9.00 Le Monde du Sport Le Sport dans le monde O Canada. Fin des émissions.
- 10.30 Bonsoir.
- 11.00 Fin des émissions

● Vendredi, 17 Nov.



Non? ... Alors vous ne savez pas ce que vous avez manqué

● Votre marchand favori peut vous procurer une variété de poissons canadiens, séchés ou marinés, dont la saveur vous paraîtra aussi bonne que si vous veniez de les pêcher vous-même.

Vous pouvez les préparer de plusieurs manières appétissantes. Le poisson séché tel que la morue, l'églefin, le merlan, la merluce et la morue noire, et le poisson mariné tel que le hareng, le maquereau et l'aloose, peuvent être servis sur votre table sous forme de mets nouveaux... pour régaler toute la famille.

Servez du poisson canadien plus souvent. Mettez "Le Poisson au Menu du Jour". Si loin que vous soyez des grandes eaux, votre marchand peut vous procurer du poisson séché ou mariné... dont toute la saveur et la valeur alimentaire ont été conservées pour vous satisfaire. Et, il n'y a pas de doute que son économie saura aussi vous plaire.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

Mesdames!

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa. Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 57 pages, intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom.....
Adresse.....
CW-19F 450

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

(Heure solaire)

- 8.25 Ouverture
- Horaires Programmes
- 8.30 Prière du matin
- 8.45 Gaité Matinale
- 9.15 S. Torch à l'Orgue
- 9.45 La Chanson Française
- 10.00 Vos préférés
- 10.30 R. Ketty
- 10.45 Musique Hongroise
- 11.00 *Votre Courrier Marcel Desjardins Radiomonde Aug. Gagné Magasin Toulch Inc. Radio-Information J. B. Laliberté Ltée La Cie Légaré Ltée
- 12.00 *Heure Henri Bruneau.
- 12.01 Horaire des programmes.
- 12.02 Dîner dansant
- 12.15 *Heure Oscar Gendron.
- 12.16 *Radio-Journal Rock City Tobacco, et de L'Action Catholique.
- 12.31 *Camille Morad. Température
- 12.32 Chantons avec Paris
- 1.00 Un peu de tout.
- 1.30 Chants anglais.
- 1.45 Les Chanteuses de la Colombie
- 2.00 Votre Courrier
- 3.00 Heure classique.
- 4.00 Méli-mélo.
- 4.30 Grand Oncle Jacques.
- 5.00 *Cocktail musical. Noel Caron, négociant. Marcel Desjardins. Radio-Information Magasin Gasco
- 5.45 Le rendez-vous des artistes.
- 5.59 Pilules Rouges
- 6.00 Horaire des programmes.
- 6.01 *Crépuscule *La Cie Légaré Ltée.
- 6.30 Le Magasin Toulch
- 6.30 La gaité parisienne
- 7.00 *Heure Laurent Lavoie.
- 7.01 Dances Canadiennes J.-B. Laliberté, Ltée.

PROFESSEUR ROBERT

LISEZ et PENSEZ

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mantale approfondi sur les événements de votre vie et votre destinée: Ramène trouble d'amour comme d'affaires. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie — 3c et 25c pour frais d'écriture.

Professeur ROBERT
1587 rue Mont-Royal Est
Montréal

Les Editions Marquis, Ltée. Gilles Bernier

- 7.15 Orch. Valentino
- 7.30 Jean Clément
- 7.45 C. Kunz
- 8.00 Musique de Concert
- 8.30 C. Ouellet et Son Violon
- 8.45 Nouvelles par J. Raymond
- 9.00 Le monde du sport et le sport dans le monde avec Laval Raymond
- 9.15 Dancing Hall de l'air
- 10.00 A être annoncé.

*Programmes commerciaux

● Samedi, 18 Nov.

Gin de KUYPER

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien ohaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux dolgts de GIN DE KUYPER

40 onces 26 onces 10 onces
\$380 \$265 \$115

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695



Malgré les contradictions allemandes, le plus gros dirigeable du monde, aurait été détruit à sa base d'attache. Des rapports de journaux Suisse prétendent qu'il s'était produit une explosion formidable aux établissements Zeppelin, il y a quelques semaines et que le sabotage en aurait été la cause.

CEUX QUE NOUS AVONS BATTUS

Par la victoire de mercredi dernier, notre JOUR a gagné la première manche. Ce fut une grande joie, chez nous, le soir du 25 quand nous pûmes constater que les sectaires que nous combattons depuis plus de deux ans, avaient été écrasés par la vague populaire.

Tous nos adversaires ont été balayés — non pas tant les adversaires du parti libéral que ceux du JOUR. Vous en jugerez par l'énumération suivante:

Les groulxistes étaient duplessistes: ils ont été battus;

Les infects membres de la Société Jacques-Cartier, réunion de tous les supercrétins et imbéciles huppés, étaient aussi des duplessistes: ils ont été battus;

Les jeunes patriotes étaient des duplessistes et des "mange-anglâ": ils ont été battus;

La plupart des directeurs des joeistes et de certaines associations ouvrières étaient gounistes ou duplessistes: ils ont été battus;

Les fascistes, fascisants et fanatiques étaient duplessistes: ils ont été battus;

Les ennemis du maintien de la paix entre "races" et du pacte confédératif étaient duplessistes: ils ont été battus;

Les partisans de l'abolition partielle ou totale de l'étude de l'anglais dans nos écoles étaient duplessistes ou gounistes: ils ont été battus;

Les adversaires des réformes scolaires ou collégiales étaient gounistes ou duplessistes: ils ont

été battus;

Tous les crétins bondieusards, qui profanent le nom de la religion en la mettant à toutes les sauces, étaient gounistes ou duplessistes: ils ont été battus.

Ce sont toutes ces catégories d'esprits étroits, insolents, inhumains et butés que le JOUR n'a cessé de dénoncer depuis plus de deux ans.

Nous avons mis des milliers des nôtres en garde contre ces éléments qui ont causé, depuis trop longtemps, toutes nos déchéances. Et ces milliers d'hommes raisonnables ont donné le coup de bélier dans toutes les insanités accumulées dans notre peuple par ceux qui voulaient les avilir pour mieux les dominer.

Je le répète: c'est nous qui avons gagné la première manche. Nous continuerons le combat jusqu'à la victoire définitive.

Ce n'est pas l'esprit de parti qui nous a animés, mais l'esprit national.

Le sort a voulu qu'un parti profitât de la semence que nous avons fait germer dans des milliers d'âmes. Nous en sommes heureux au delà de toute expression.

Mais nous nous réservons notre pleine et entière indépendance pour les luttes de l'avenir.

J.-Ch. H.

—Le Jour.

TAXES

Plus de trois millions d'allemands ont abandonné toute pratique religieuse uniquement pour ne pas payer les taxes du gouvernement qui sont imposées à tout membre d'une église quelconque.

CHACUN SUR UNE ILE

En une plaisanterie amère, une femme disait un jour: "J'aime bien mon mari, mais il vit sur une île, moi sur une autre; comme nous ne savons nager ni l'un ni l'autre, nous ne nous rejoignons jamais". Voilà en quelques mots la description de beaucoup de ménages. Deux êtres vivant de la même vie, s'étant passionnément aimés, s'aimant encore un peu, demeurent l'un pour l'autre des énigmes, presque des étrangers. Aucune vraie compréhension, aucun rapprochement. Monsieur sur une île, Madame sur une autre. Qu'advient-il de ces deux insulaires? Ils ne savent, ils ne peuvent plus se dire: "Je t'aime" ou "j'ai confiance en toi"; une étrange retenue arrête leurs propos affectueux, chaque jour amène un malentendu nouveau et les sentiments qu'ils refoulent au plus profond de l'âme y dépérissent et finalement empoisonnent la vie du couple.

Pourquoi cet éloignement? Peut-être parce que mari et femme ne savent pas que la paix, l'entente, la bonne harmonie de la vie conjugale s'achètent au prix de quelques précautions enfilées les unes aux autres, comme les perles d'un collier: ne pas chercher à avoir le dernier mot, dominer ses nerfs, avoir confiance, sourire même dans les difficultés, espérer envers et contre tout, se contenter des menues joies et ne pas envier les autres. La recette du bonheur en ménage tient en ces quatre mots: s'aimer, s'entraider, s'oublier, se comprendre. La vraie vie est celle du cœur, et dans le mariage, comme dans certaines auberges, on ne trouve que ce qu'on y apporte.

(Chez-Nous)

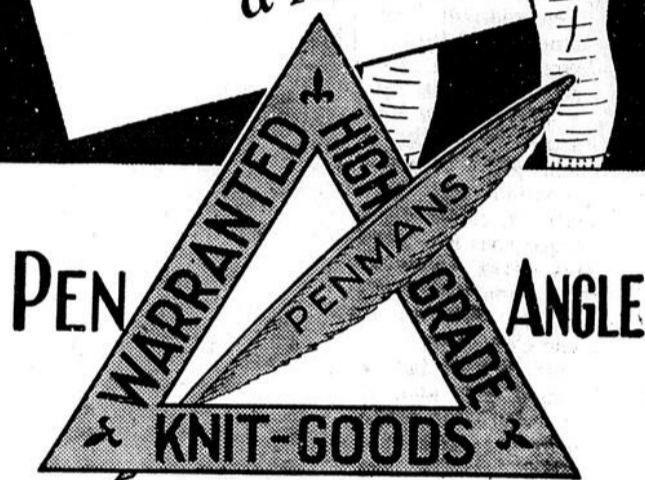
L'INVENTEUR DE LA "PAIX PERPETUELLE" VOUS PARLE

On sait que l'excellent abbé de Saint-Pierre fut le premier, après Sully, à vouloir fonder une Ligue des Nations qui préserverait l'Europe des calamités de la guerre. Il poussa d'ailleurs son projet fort loin, sur le papier. Mais l'inventeur, de la Paix perpétuelle, qui n'était pas un utopiste, jugeait qu'en attendant qu'on pût compter sur la bonne volonté des peuples, il fallait sauvegarder la paix par des moyens très prosaïques, c'est-à-dire en préparant la guerre. Et il écrivait:

"Le but du ministère de la guerre est donc de persuader aux souverains qui pourraient nous attaquer que, soit par nos alliances défensives, soit par le nombre de nos troupes, l'état de nos places et de nos finances, ils nous attaqueraient en vain, et qu'ils risqueraient de perdre beaucoup plus qu'ils ne gagneraient. Or ce sera cette persuasion seule qui fera durer la paix".

LE PLUS LONG ESCALIER

L'escalier le plus long du monde est situé dans l'île Ste-Hélène où mourut Napoléon Ier. Il conduit de la capitale de l'île, Jamestown, au sommet d'une colline voisine qui a reçu précisément, de ce fait, le nom de Colline de l'échelle (Ladder Hill). Cet escalier a, d'une seule traite, 840 pieds de longueur, atteint une hauteur de 720 pieds et compte 699 marches.



Quand vous achèterez des sous-vêtements cet automne, vous aurez tout avantage à faire ces deux choses — (1) Demander les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans, et, (2) Rechercher l'étiquette Penmans. Tous les ans, des milliers de Canadiens se fient à ce guide sûr, pour la valeur, le confort et la protection — car, depuis plus de 70 ans, ces sous-vêtements sont continuellement perfectionnés quant à la qualité et à la confection. Coupe parfaite — forme impeccable — aucune gêne — envers molletonné, doux, chaud et confortable — vous obtiendrez tout cela, si vous recherchez l'étiquette Penmans quand vous achetez.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

Penmans
339FE
SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

PARAPLUIE

Daniel de Foë, l'auteur de "Robinson Crusoe", est sinon l'inventeur, le vulgarisateur du parapluie, du "robinson", comme on l'appelle encore. En effet, le parasol — qui a donné l'idée au parapluie — existait déjà en Orient, mais c'était moins un engin protecteur qu'un insigne réservé aux grands personnages. Chez nous, le parapluie n'est entré dans les moeurs qu'à la fin du dix-huitième siècle. Nos ancêtres jusque-là s'étaient contentés d'une "chape à pluie" appelée "balandra". Le tissu de la "balandra" était fait avec des fils préalablement frottés de cire, de façon à les rendre imperméables. Le premier parapluie a fait son apparition sous le règne de Louis XVI. Il était à deux fins, à la fois parapluie et parasol. En France, c'est un enfant qui a inventé le parapluie, qui du moins en a donné l'idée première.

Un jour d'orage, cet enfant s'avisait, pour traverser la rue, de jeter sur son cerveau une toile cirée et de se coiffer du chapeau ainsi improvisé. Son père, vannier de

son état, trouva l'idée ingénieuse et entreprit de la mettre au point. Avec un simple bâton comme manche et des roseaux montés sur une tubulure mobile, il fabriqua le premier parapluie. Ce tengin pesait plusieurs livres. Plus tard, on l'alléga, en remplaçant le bâton par un jonc et les roseaux par des baleines. Alors l'étoffe du parapluie était bleu, comme l'uniforme des soldats. On en voit encore de pareils au fond des campagnes françaises. Sous la Révolution, il devint écarlate. A présent, le parapluie a renoncé à la politique. D'ailleurs, cet engin encombrant tend à disparaître dans les villes; du moins. Les femmes ne portent plus qu'un parapluie minuscule. Quant aux hommes, ils préfèrent l'imperméable. C'est la "balandra" du moyen-âge qui revient à la mode.

Il n'y a rien de plus beau que de dire franchement: j'ai tort.

Bourdalogue.

Téléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
 - Comptoir d'épargne et de placements
 - Assurances de tous genres
- SPECIALITE: — Collection de comptes**

Garantie — Bond — de \$5.000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

La victoire d'Athanase David dans Terrebonne

Le comté de Terrebonne a secoué le joug des politiciens qui l'avaient entraîné dans la vallée de l'humiliation.

Conservateurs sincères et libéraux se sont vite fatigués de ces aventuriers politiques qui, sous le masque d'une union nationale improvisée, organisèrent un carnaval électoral d'un burlesque outrageant.

Le propre ou mieux le malpropre de la tactique de ces arrivistes fut de surexciter des intérêts sordides pour permettre leur ascension. Notre brave population n'a pas été lente à retirer sa confiance à de tels faux bons-hommes. Le genre fumiste n'a jamais plu aux électeurs de Terrebonne.

Aussi est-ce avec empressement et enthousiasme que notre comté a réélu M. Athanase David qui pendant vingt ans fut son député à Québec et dont l'action fut si brillante et bienfaisante.

Les services signalés qu'il a rendus à la province, et, en particulier au comté de Terrebonne, sont une fois de plus reconnus et proclamés. Le rôle de tout premier ordre joué dans la politique par M. Athanase David l'a depuis longtemps classé parmi nos hommes d'Etat les plus distingués.

Le comté de Terrebonne a tenu à honneur d'élire M. Athanase David pour la huitième fois et de lui permettre ainsi de continuer à servir les meilleurs intérêts de la province de Québec. Sa réélection, après les événements qui ont assombri notre vie politique depuis trois ans, est due à l'élan spontané d'admiration et de reconnaissance des électeurs de Terrebonne. C'est ce qui domine et caractérise la campagne électorale qui vient de se terminer par la victoire de M. Athanase David.

Alors que des adversaires sans scrupules ont mis tout en oeuvre pour troubler la saine opinion du peuple, et pour avilir un combat que M. David a constamment soutenu avec une courageuse franchise et une dignité imperturbable, les électeurs ne se sont pas laissés détourner de leur devoir et ont donné à M. Athanase David une preuve nouvelle de leur gratitude, de leur admiration et de leur confiance.

Soyons tout à la joie du retour de M. David sur la scène politique où, demain comme hier, il jouera l'un des premiers rôles. Nous réservons pour plus tard les réflexions que suscitent certains aspects du dernier scrutin et l'analyse de certaines attitudes.

Une nouvelle phase s'ouvre dans la carrière de M. Athanase David. Nous savons qu'elle sera aussi féconde que celle qui a illustré les années où il fut député et ministre sous les gouvernements Gouin et Taschereau.

Dans le cabinet Godbout il déploiera de nouveau ses talents, réalisera des oeuvres dont profitera non seulement le comté de Terrebonne mais toute la province de Québec.

JEP.

L'AMI VERITABLE

L'ami véritable est celui qui vous tend la main quand tout le monde vous abandonne, qui pleure avec vous quand le monde s'éloigne de vous.

Celui qui considère vos besoins avant vos mérites.

Celui qui comprend votre silence.

Celui qui oublie vos fautes et vous donne de bons conseils.

Celui qui se réjouit quand la fortune vous sourit.

Celui qui une fois arrivé au sommet de l'échelle ne vous oublie pas si vous êtes en bas.

Celui qui est vrai en tout et partout et qui en est de même envers vous.

Celui qui vous regarde de la même manière dans l'infortune que dans la prospérité.

Celui qui prend soin de vos intérêts comme des siens.

Celui qui vient vous secourir au moment du danger.

Mais celui qui s'éloigne au moment du danger est un fourbe. C'est d'ailleurs celui que l'on rencontre le plus fréquemment.

BOITE MAGIQUE de 1000 Merveilles!

Etonnez vos amis; voici mille choses merveilleuses pour votre agrément. Un joli Télescope clair et fort; Cahier de Dessin magique; Vues Animées; Grenouille Sautante; Miroir magique; Epée; Harpe Juive; Trappe à doigt; Médaille de Détective; Aimant; Rayon X; Aéroplane; Chanteur Suisse; Criquet; Pistolet à Couleuvre; Casse-Tête; Couteau et Chaines; Sifflet Sirène; Balle Magique avec Vase; Miroir Comique; Lunettes de couleur; 56 Jeux Magiques; Jeux de Soirée; toutes ces choses et bien d'autres encore pour votre plus grand plaisir.

Donnée GRATUITE et port-payé en vendant des Cartes de Noël et de la Nouvelle Année pour \$3.00. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude. Les GENS de la MEDAILLE d'OR, Dept. 214 1440 rue Ste Catherine Ouest, Montréal

L'ESPRIT DE PIRON

Lorsque Crébillon mourut, Piron écrivit à une amie: "Voilà l'apothéose de Crébillon qui a plus fumé de pipes en sa vie que Voltaire n'a pris de lavements et que Piron n'a bu de bouteilles. Dieu veuille que sa haute réputation, ainsi que sa belle passion, ne s'en aillent pas en fumée". Et, le jour où l'on enterra Fontenelle, il constatait: "Voilà la première fois que M. de Fontenelle sort de chez lui pour ne pas aller dîner en ville".

Se trouvant au spectacle, aux côtés d'une femme de moeurs légères, il ne cessait de la dévisager, si bien qu'impatientée, elle lui dit à la fin:

— M'avez-vous bientôt assez considérée?

— Madame, répliqua Piron, je vous regarde, mais je ne vous considère pas.

Son épithète est sans doute la plus célèbre de ses épigrammes:

Ci-gît Piron qui ne fut rien, Pas même académicien.

Quelques jours avant de mourir, il s'adressait à lui-même ces vers badins:

J'achève ici-bas ma route, C'était un vrai cass-cou; J'y vois clair, je n'y vois goutte. J'y fus sage, j'y fus fou. Pas à pas j'arrive au trou Que n'échappe fou ni sage,

PORTEFAIX

Drury Stith, portefaix de 61 ans au bureau de messagerie local du M-K-T. à Fort Worth, utilisa une méthode neuve usuelle pour établir son droit à la retraite, selon les statuts de la Loi de Retraite des Cheminots. La veille de son retrait M. Stith, apprit qu'il n'y avait aucun état de ses 4 premières années de service au Chemin de fer Texas & Pacific: alors, il présenta comme preuve, sa propre photographie prise aux remises du chemin de fer à cette époque, laquelle fut acceptée par le comité des retraites. Stith fut employé par le Chemin de fer Texas & Pacific, comme électricien en 1898. C'était 4 ans avant que le Chemin de fer n'établisse l'état de service des employés. Il était dans le doute quant aux mesures à prendre et se souvint alors, de la photographie. Il se rappella que cette photographie faisait aussi voir William Schmalzried, résidant actuellement à Dallas. Stith obtint de lui une reproduction de la photographie d'origine et présenta sa demande de retraite, qui fut acceptée.

Pour aller je ne sais où... Adieu, Piron: bon voyage!

DOULEURS RHUMATISMALES?

Les GIN PILLS aident à tonifier les reins obstrués et à éliminer l'excès d'acide, cause de la douleur. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".



2 formats au Canada et aux États-Unis: le régulier et le nouveau, le gros format Economique. 292F

LA PEINE DE MORT

Le gouvernement français a décrété la peine de mort pour quiconque est pris pillant les demeures abandonnées sans feu ni eau pendant les extinctions de lumières ou les exodes dans les refuges. L'ambassadeur Bullitt des États-Unis, a un bureau installé dans son refuge, au-dessous de l'ambassade américaine, Place de la Concorde. Des débits de boisson illicites français commencent à paraître en raison des lois de fermeture tôt.



BIÈRE Frontenac White Cap

PURE, d'après la science

* Une récente analyse scientifique indique que la mélasse de table BEMA Extra Fine est un concentré de la sève la plus pure de la canne à sucre, contenant un pourcentage de 69.10% de sucre. C'est pourquoi elle donne si bien à l'organisme la chaleur et l'énergie nécessaires. C'est une nourriture pure, nutritive et agréable pour toute la famille.

Servez-la avec les crêpes... avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue!

Vendue à la mesure PAR VOTRE ÉPICIER

* Préparée par des chimistes réputés du pays. Copie fournie sur demande.



MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"